

Enquête de conjoncture de l'Artisanat Normand

SECOND SEMESTRE 2023

Réalisation : 9 octobre au 5 novembre 2023

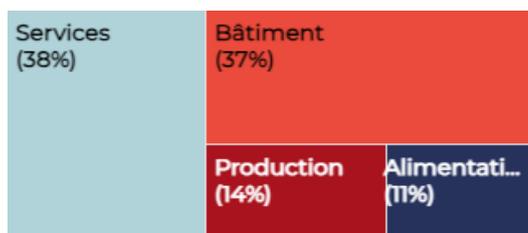
**Outil d'observation conjoncturelle des entreprises
du secteur de l'artisanat et des métiers**

1 131 dirigeants ont répondu à l'enquête de conjoncture de l'artisanat normand du 2nd semestre 2023. Cela représente 1,5 % des 77 520 artisans recensés en Normandie au 30/06/2023 et constituant notre population mère. Le territoire Normand se compose de 16 zones géographiques, appelées « ZONE CMA » (Carte ci-dessous) pouvant être regroupées en 5 zones départementales. L'artisanat est quant à lui découpé en quatre grands secteurs : l'alimentation, le bâtiment, la production et les services. Afin de respecter le poids des 16 zones CMA Normandes (et donc des 5 départements) et des 4 secteurs d'activité artisanaux, un quota croisé a été mis en place dans le but de redresser l'échantillon et de respecter les grandes répartitions de notre population.

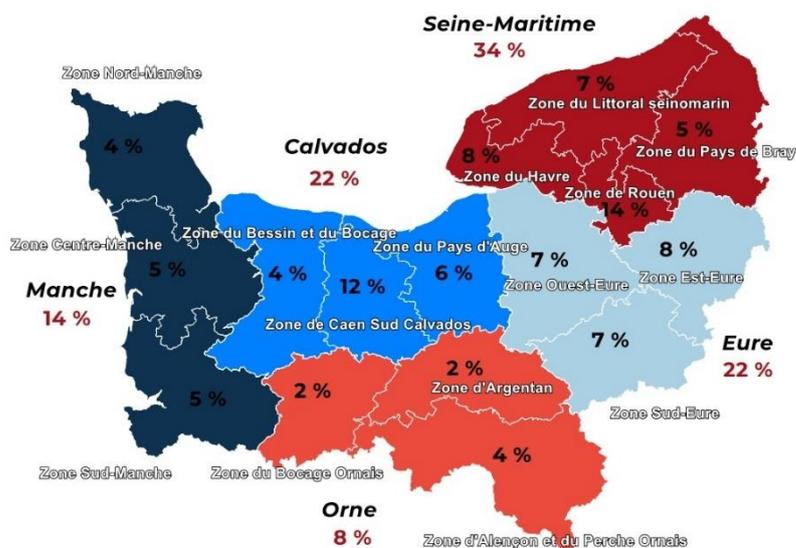
Répartition des répondants par département
Part selon effectif redressé



Répartition des répondants par secteur d'activités
Part selon effectif redressé



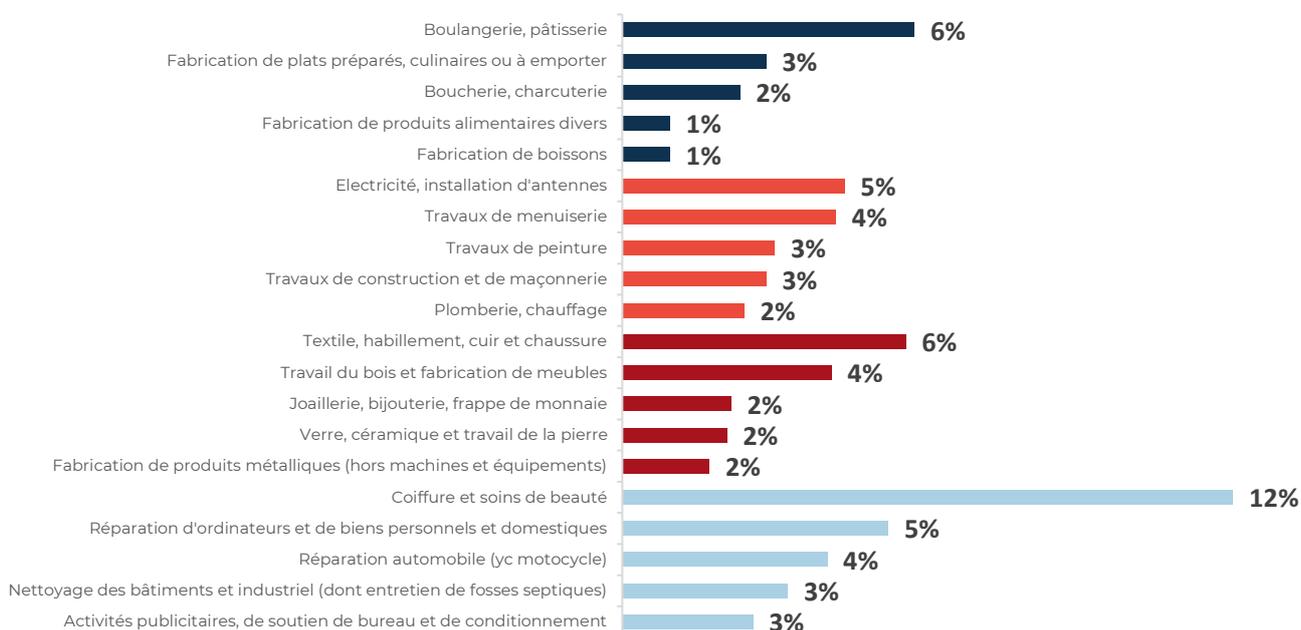
Répartition des répondants par département et zone CMA – Part selon effectif redressé



A l'échelle de la population comme de l'échantillon redressé, la Seine-Maritime est le département le plus important et représente 34 % des entreprises artisanales normandes. Il est suivi de loin par l'Eure et le Calvados avec une part de 22 % chacun. Concernant la répartition sectorielle, une forte proportion d'artisans travaille dans les métiers du bâtiment (37 %) et les métiers de services (38 %), à savoir, la coiffure, la réparation automobile, le nettoyage...

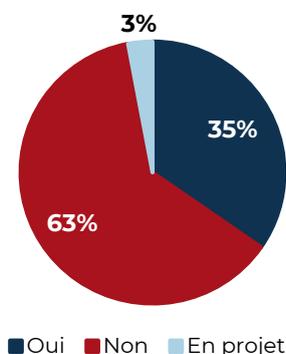
Les grandes familles d'activité représentées à l'échelle de notre échantillon (sans qu'elles ne soient représentatives de notre répartition à l'échelle de la population) sont les suivantes :

Répartition des répondants par secteur et par famille d'activité (5 principales)



D'autres variables de profils sont à relever au sein de cette enquête mais il est important de préciser qu'elles n'ont pas été utilisées comme variables de redressement de notre échantillon. Concernant le profil des dirigeants tout d'abord, **79 % des artisans interrogés déclarent gérer seuls leur entreprise**, tandis que 16 % déclarent la gèrent avec leur conjoint et/ou leurs associés. En ce qui concerne ensuite la taille des entreprises interrogées, **63 % déclarent ne pas avoir de salariés** et 3 % déclarent que c'est en projet.

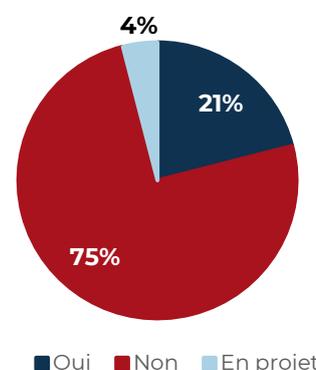
Part des artisans qui emploient des salariés



35 % des entreprises interrogées emploient des salariés et 21 % des alternants (apprentis, contrats pro ou stagiaires). Le secteur de l'alimentation constitue une spécificité forte puisque 68 % des entreprises interrogées emploient des salariés et 45 % des apprentis. Tout au contraire seuls 16 % des artisans de la production emploient des salariés et 7 % des alternants.

Parallèlement, l'intérim, bien que moins répandu dans l'artisanat, est surreprésenté dans le bâtiment (**13 % utilisent l'intérim dans ce secteur** contre 7 % en moyenne).

Part des artisans qui emploient des alternants



Concernant la répartition géographique, on notera la nette sur représentativité des employeurs parmi les entreprises interrogées au sein des départements de l'Orne et de la Manche (respectivement 49 % et 45 % des répondants contre 35 % en moyenne). Le constat est analogue concernant les alternants avec une part respective de 30 % et 24 % contre 21 % en moyenne.



Toujours à l'échelle de notre échantillon, **38 % des répondants sont des femmes et 62 % des hommes**. Les femmes sont fortement sous représentées dans le bâtiment (10 % des répondants) et au contraire majoritaires dans la production (65 %) et les services (55 %).

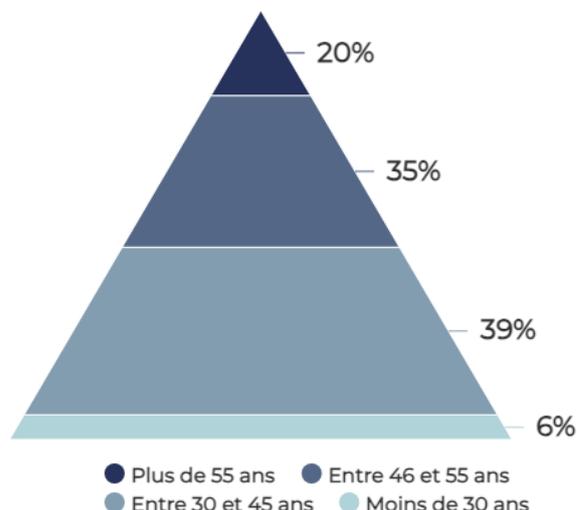
Les moins de 30 ans représentent 6 % des répondants, les **30 - 45 ans, 39%**, les 46 - 55 ans, 35 % et les plus de 55 ans, 20 %.

On notera la surreprésentation des plus de 55 ans dans le secteur de la production où les problématiques de reprise / transmission sont plus prononcées (28 % contre 20 % en moyenne).

Cette troisième enquête a fait l'objet d'une fusion avec les deux enquêtes précédentes afin d'observer les évolutions de nos principaux indicateurs systématiquement scorés pour faciliter les comparaisons.

Elle est organisée en 4 volets récurrents via l'analyse : du niveau d'activité ; du niveau de trésorerie ; de l'investissement ; de l'évolution de l'emploi salarié et alternants.

Chaque semestre, les directions économiques et formation de la CMA Normandie font le choix d'un volet thématique. Au cours de ce semestre, plusieurs questions ont été posées sur les méthodes de formations privilégiées, sur le moral des artisans et les difficultés rencontrées et sur le degré d'intérêt et mesures prises par les artisans concernant les sujets environnementaux.



SOMMAIRE



1 - L'activité :

1.1 - Analyses du chiffre d'affaires	5
1.2 - Analyse de l'évolution du carnet de commandes et de sa lisibilité	7
1.3 - Ressenti sur le climat des affaires	9
1.4 - Types de freins de développement rencontré	10



2 - La trésorerie :

2.1 - Niveau de trésorerie	11
2.2 - Motifs de difficulté de trésorerie	12



3 - L'investissement :

3.1 - Part de l'investissement dans l'artisanat normand	13
3.2 - Motifs des investissements	13
3.3 - Types d'investissement	14
3.4 - Moyens de financements	15
3.5 - Difficultés pour financer les investissements	15



4 - L'emploi :

4.1 - Evolution des effectifs salariés	17
4.2 - Evolution des effectifs alternants	18
4.3 - Difficultés de recrutement des salariés	19
4.4 - Difficultés de recrutement des alternants	21
4.5 - Moyens utilisés pour recruter des salariés ou des alternants	22

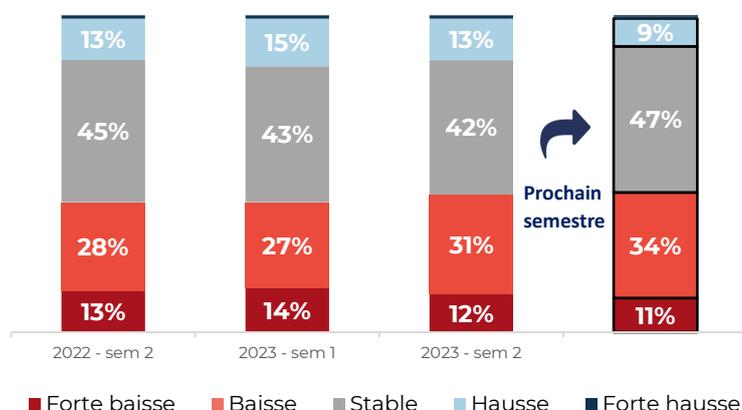


5 - Actualité :

5.1 - Compétences non couvertes dans l'entreprises	23
5.2 - Formations – les différentes méthodes utilisées	24
5.3 - Moral des artisans - Etat d'esprit	26
5.4 - Entreprises en difficultés – Types de difficultés auxquelles sont confrontés les artisans	27
5.5 - Mise en place d'actions pour maîtriser sa consommation	29
5.6 - Sensibilité aux sujets environnementaux	30

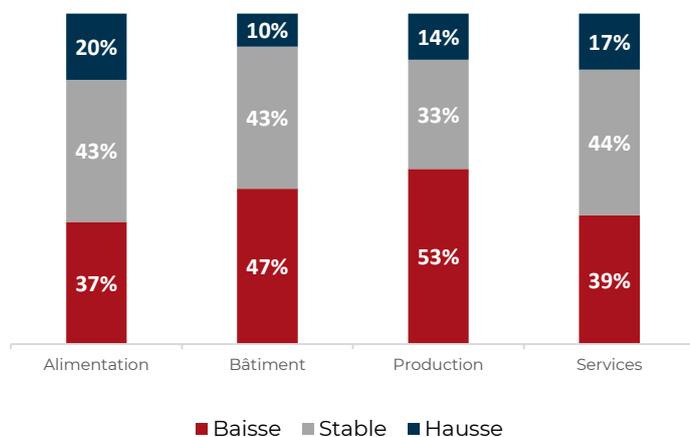
1.1 Analyses du chiffre d'affaires

Evolution du chiffre d'affaires par semestre



L'évaluation du chiffre d'affaires sur les trois derniers semestres montre une stabilité à la baisse. Le score est de 4.1 au cours des trois semestres, soit 0.9 points en dessous de la moyenne. **43 % des artisans interrogés**, notamment, **ont signalé une baisse de leur activité au cours du 2nd semestre 2023**. Malgré un contexte persistant d'inflation, il est encourageant de constater que le niveau d'activité des entreprises artisanales normandes montre des signes de résistance avec une stabilité des ventes pour 42 % d'entre eux. Les prévisions pour le prochain semestre sont pessimistes, avec 44 % des entreprises anticipant une baisse d'activité contre 9 % anticipant une hausse.

Evolution du chiffre d'affaires par secteur d'activité



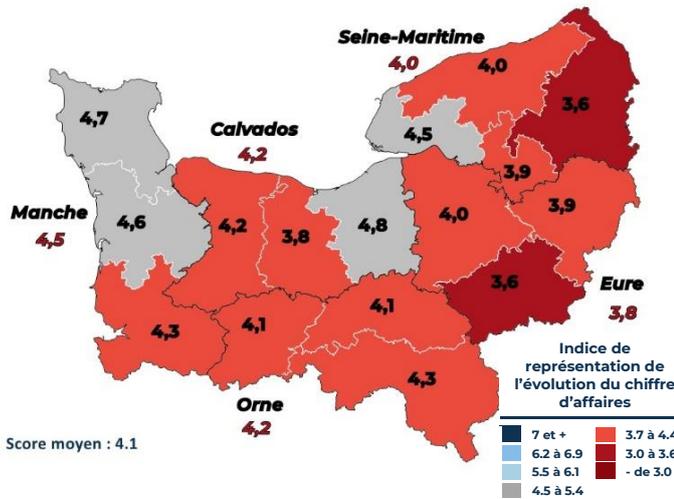
Le secteur de la production est significativement le plus touché avec un écart à la moyenne du score particulièrement défavorable (respectivement 3.7 contre 4.1 en moyenne). Plus de la moitié des artisans interrogés dans ce secteur déclarent subir une baisse du chiffre d'affaires.

Elle concerne principalement des profils micro-entrepreneurs exerçant dans la photographie (62 %), la bijouterie fantaisiste (69 %) et le textile, habillement, cuir et chaussures (61 %).

En revanche **les entreprises de l'alimentation sont relativement et significativement moins impactées avec un indicateur est de 4.6**. La proportion d'artisans ayant une évolution favorable du chiffre d'affaires est notamment plus importante dans le nettoyage (27 % contre 15 % en moyenne), la réparation et installation de machines et d'équipements (31 %) et les activités de toilettage des animaux de compagnie (31 %).

Partie 1 – ACTIVITE

Evolution du chiffre d'affaires par département et par zone CMA



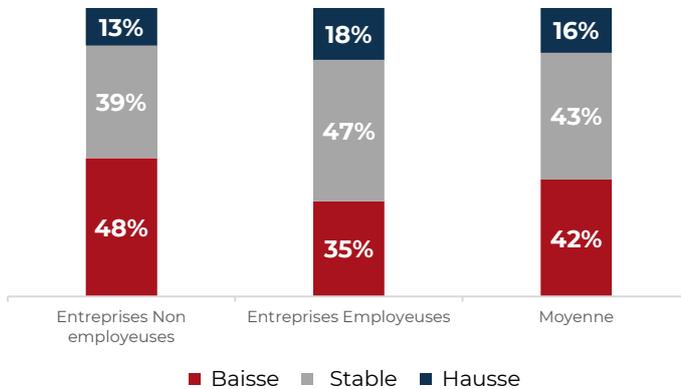
Coté spécificités géographiques, **les entreprises manchoises se démarquent favorablement de leurs confrères normands**. En effet, ils sont 48 % à maintenir leur chiffre d'affaires et 20 % à l'augmenter ce qui représente un score moyen de 4.5 contre 4.1 en moyenne régionale.

En revanche, le département de l'Eure est confronté à des difficultés plus importantes, avec une **proportion significative d'artisans déclarant une baisse du chiffre d'affaires** (51 % des artisans eurois interrogés) expliquant la faiblesse du score observé (3.8 contre 4.1).

Les deux zones CMA les plus fragilisées sont la zone du Pays de Bray et la zone Sud-Eure avec un score respectif de 3.6 chacun. Cela s'explique par une surreprésentation significative des artisans déclarant une baisse d'activité (respectivement 56 % et 60 % contre 43 % en moyenne). On notera que la stabilité de l'activité est l'élément prédominant sur la zone du Pays d'Auge pour 55 % des artisans interrogés contre 42 % toutes zones géographiques confondues.

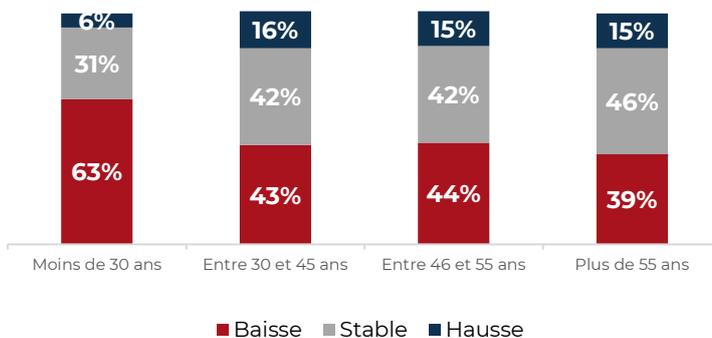
Il existe donc des disparités entre les différentes zones géographiques en termes de performances économiques des entreprises qui peuvent notamment s'expliquer par leur typologie employeur / non-employeur.

Evolution du chiffre d'affaires selon la taille de l'entreprise



Le score est en effet plus favorable au sein des entreprises employeuses qu'au sein des entreprises non-employeuses. Les premières sont surreprésentées parmi les artisans qui déclarent une stabilité du chiffre d'affaires (47 % contre 43 % en moyenne) tandis que les seconds sont davantage représentés parmi les dirigeants qui subissent une baisse de l'activité (48 % contre 42 % en moyenne). Il y a une corrélation positive entre l'évolution du chiffre d'affaires et le fait d'avoir des salariés. Par ailleurs, plus la taille de l'entreprise augmente plus l'évolution du chiffre d'affaires tend à être favorable.

Evolution du chiffre d'affaires selon la tranche d'âge



Les jeunes chefs d'entreprise (moins de 30 ans) subissent une fragilité relative avec une diminution du chiffre d'affaires pour 63 % d'entre eux contre 43 % toutes catégories d'âge confondues. Le score moyen, globalement, est donc faible pour les jeunes (3.4 contre 4.1 en moyenne). Par ailleurs, cette représentation graphique tend à démontrer la corrélation positive entre l'élévation de la tranche d'âge des dirigeants et la progression du chiffre d'affaires.

1.2 Analyse de l'évolution du carnet de commandes et de sa lisibilité

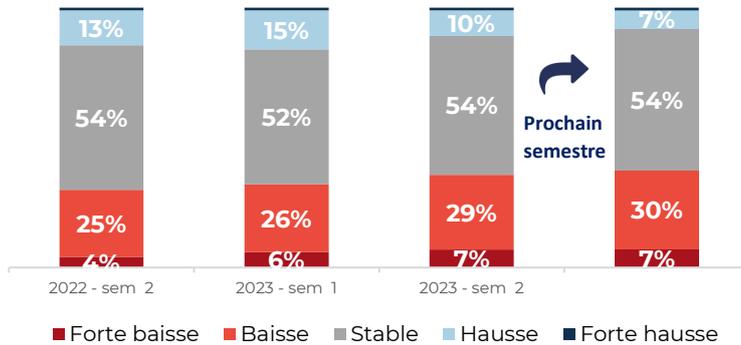
Part des artisans qui ont un carnet de commandes

41 %

Score moyen

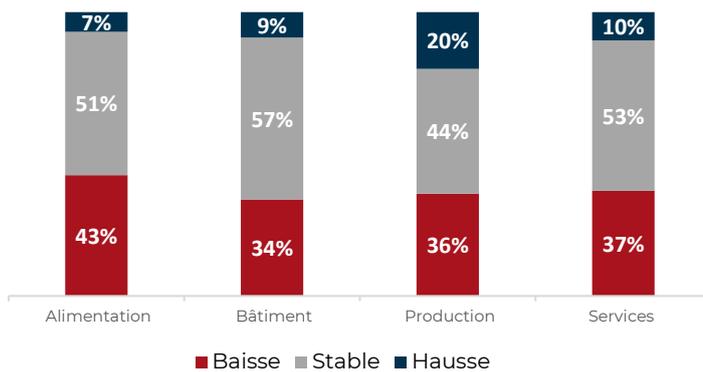


Évolution du carnet de commandes par semestre



Au cours du 2nd semestre 2023, la tendance est à la baisse concernant l'évolution du carnet de commande (4,3). En effet, la proportion d'artisans ayant vu leur carnet de commandes diminuer (36 %) est plus élevée que celle des artisans l'ayant vu augmenter (11 %). **Cette dégradation du niveau des commandes tend à s'amplifier de semestre en semestre** puisque le score est passé de 4.7 fin 2022 à 4.3 fin 2023. Les prévisions pour le prochain semestre restent pessimistes puisque le score prévisionnel s'établirait à 4.2.

Evolution du carnet de commandes par secteur d'activité

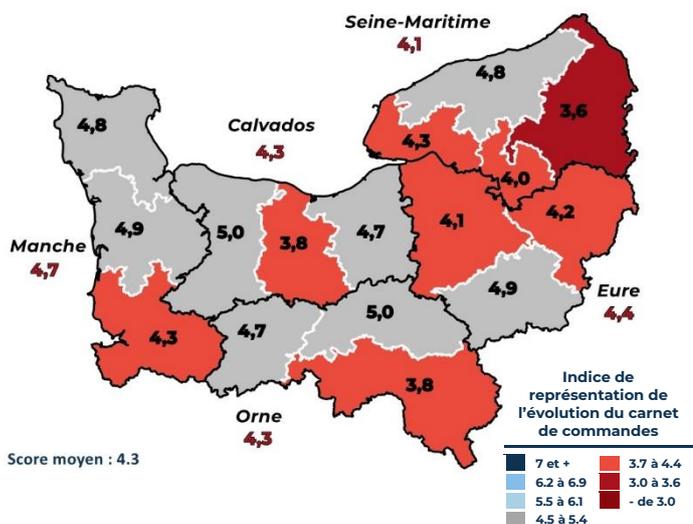


Score moyen

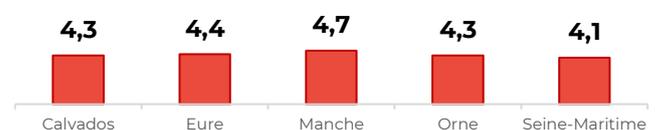


Même si la tendance reste à la baisse, **le secteur de la production se démarque favorablement** comparativement aux autres secteurs avec un score moyen de 4.6 contre 4.1 en moyenne. La part des dirigeants qui ont vu leur carnet de commande progresser est significative de l'ordre de 20 % contre 11 % en moyenne.

Evolution du carnet de commandes par zone CMA et par département



Score moyen

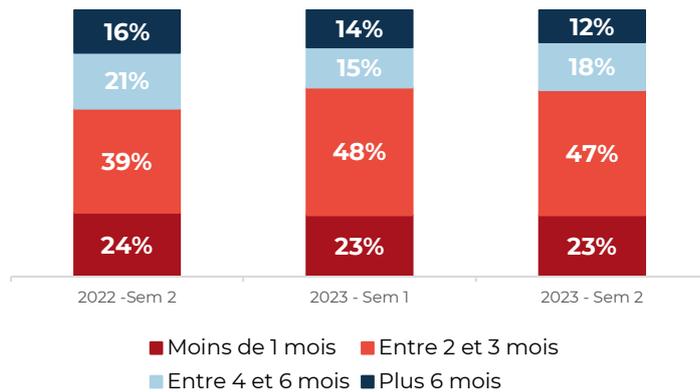


En moyenne, **le carnet de commandes évolue pour rappel négativement** en Normandie avec une dégradation notable au cours du 2nd semestre 2023 notamment au sein de la Seine-Maritime (4.1 contre 4.3) et **en particulier sur la zone du Pays de Bray (3.6)**. On notera que **la proportion d'artisans ayant subi une baisse du carnet de commandes est de 43 % en Seine-Maritime contre 36 % en moyenne régionale**.

Néanmoins, il y a eu une **relative stabilité du carnet de commandes dans la Manche** (4.7 contre 4.3) où la part des artisans pour lesquels le carnet de commandes est resté stable est de 64 % contre 54 % en moyenne. **Les territoires du pays d'Auge et de Nord-Manche ont par ailleurs des scores significativement plus importants qu'en moyenne** (respectivement 4.7 et 4.8 contre 4.3 en moyenne). Enfin, sans que le score soit significatif statistiquement, l'évolution du carnet de commande semble stable sur les zones d'Argentan et du Bessin et du Bocage.

Partie 1 – ACTIVITE

Lisibilité du carnet de commandes par semestre

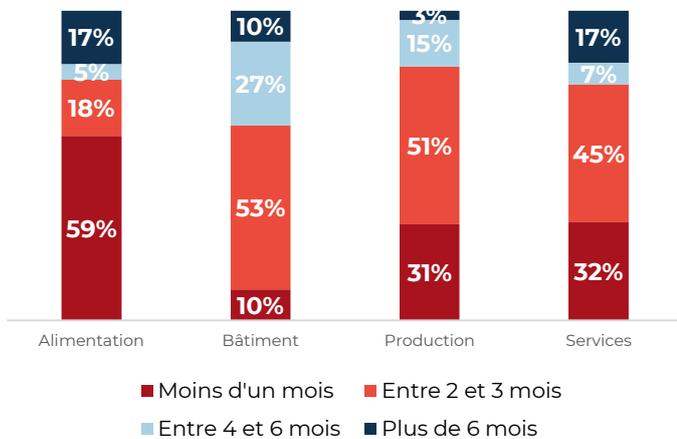


Score moyen



Pour rappel, seul 41% des artisans interrogés ont un carnet de commandes. **Sa lisibilité est faible dans l'artisanat et ne dépasse pas 3 mois, pour 70% des personnes interrogées.** Elle semble se détériorer de semestre en semestre au vu de la baisse constatée du score moyen.

Lisibilité du carnet de commandes par secteur d'activité



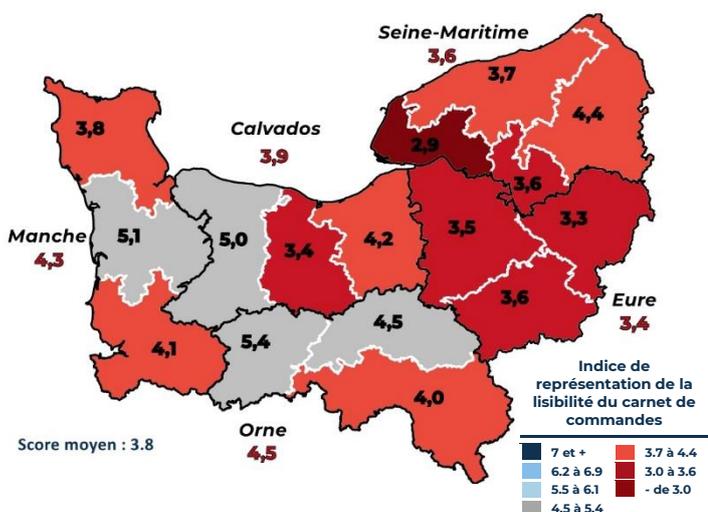
Score moyen



Le secteur du bâtiment se démarque favorablement et significativement avec une lisibilité du carnet de commandes de plus de 3 mois pour 37% des artisans contre 29% en moyenne ce démontre une prévisibilité accrue dans l'activité. Cette tendance est forte dans la charpente et couverture (55%), les travaux de construction et de maçonnerie (49%) et les travaux de peinture (50%).

En revanche, **dans les secteurs de l'alimentation et de façon significative dans la production, la tendance est inverse**, avec un score respectif de 2,7 et 2,8 contre 3,8 en moyenne. La capacité à se projeter ne dépasse pas 3 mois par ailleurs pour l'ensemble des réparateurs automobiles.

Lisibilité du carnet de commandes par zone CMA et par département



Score moyen



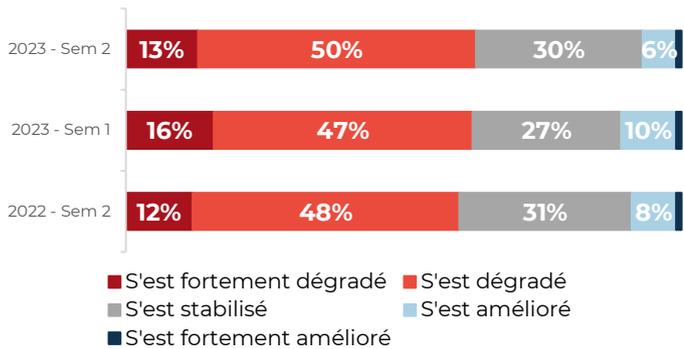
Globalement, une moindre lisibilité du carnet de commandes est observable autour de l'axe Seine et du département de l'Eure même si les effectifs sont trop faibles pour en tirer des conclusions à l'échelle de notre population. La zone du Havre semble très fortement fragilisée avec un score observé à l'échelle de notre échantillon de 2.9. Au contraire l'ouest de la région se démarque plus favorablement avec un score positif de 5.0 à 5.4 sur les territoires du Bocage Ornaï, du Bessin et du Bocage et de Centre-Manche.

La typologie des entreprises au sein des territoires influence néanmoins ces résultats. Le bâtiment au sein duquel la

lisibilité du carnet de commandes est forte est sous-représenté sur la zone du Havre (29% des personnes interrogées travaillent dans le bâtiment sur le Havre contre 37% en moyenne). On notera pour finir que **les profils employeurs se démarquent nettement et significativement avec une capacité à anticiper le volume d'activité accrue.** En effet, les entreprises employeuses sont 42% à avoir une lisibilité du carnet de commandes supérieure à 3 mois contre 29% en moyenne et 18% pour les non-employeurs. **La capacité à anticiper son niveau d'activité est déterminant en termes de recrutement.**

1.3 Ressenti sur le climat des affaires

Ressenti sur le climat des affaires dans le secteur d'appartenance par semestre

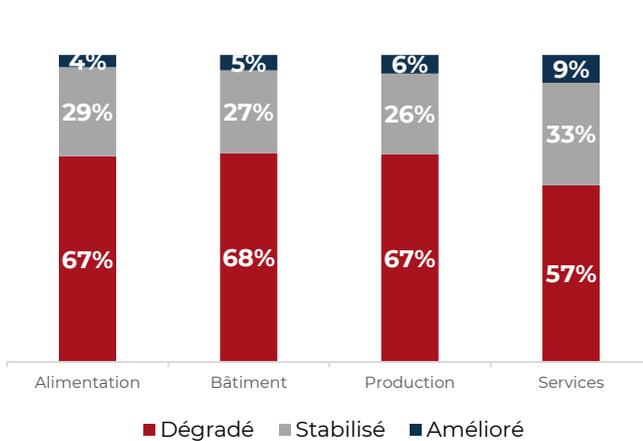


Score moyen

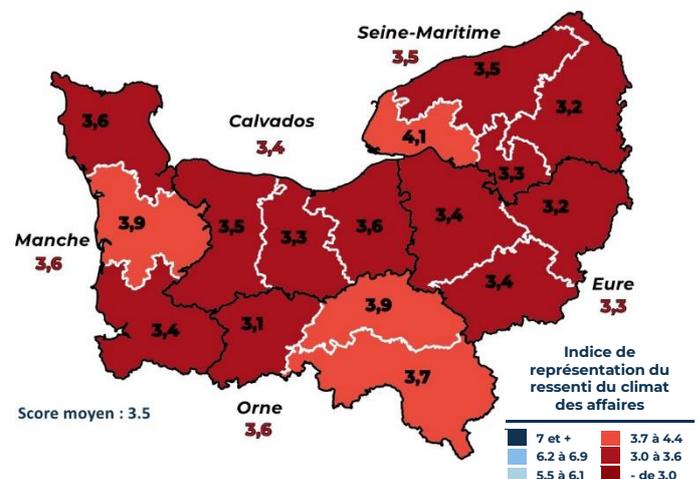
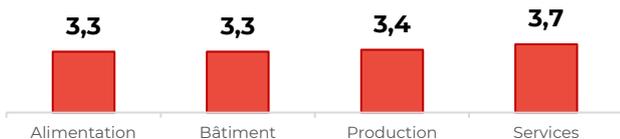


Le ressenti du climat des affaires des artisans est négatif au cours des 3 derniers semestres. 63 % des artisans interrogés estiment que le climat des affaires du 2nd semestre 2023 s'est dégradé.

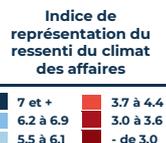
Ressenti sur le climat des affaires dans le secteur d'appartenance par secteur d'activité, département et zone CMA



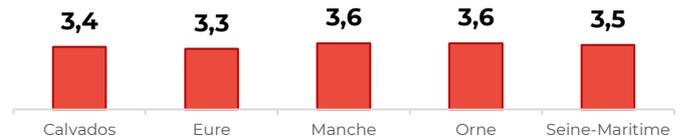
Score moyen



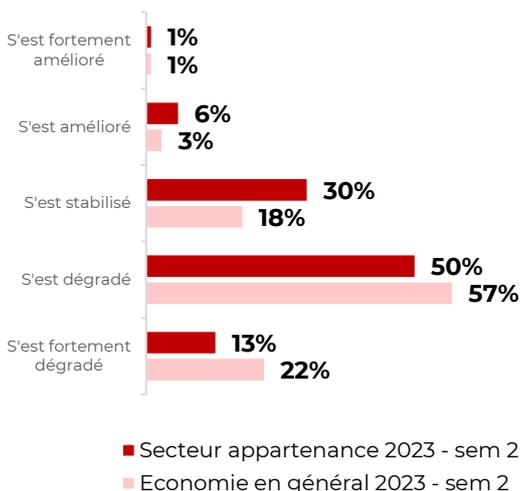
Score moyen : 3.5



Score moyen



Ressenti sur le climat des affaires dans le secteur d'appartenance versus dans l'économie en général



Le climat des affaires est donc actuellement morose, avec un sentiment généralisé d'incertitude qui affecte presque uniformément tous les secteurs. Celui des **services** se démarque a priori moins défavorablement avec un score de 3.7 contre 3.5. **Une surreprésentation significative des artisans ayant vu le climat des affaires se stabiliser ou s'améliorer est observable dans ce secteur.**

On constate que **le département de l'Eure se trouve en dernière position en termes de ressenti sur le climat des affaires (3,3)**. La part des artisans ayant constaté une dégradation du climat des affaires est en effet de 8 points supérieur dans ce département.

Un ressenti légèrement plus favorable est en revanche significativement observable sur la zone du Havre (score de 4.1).

Les artisans sont plus pessimistes sur l'évolution du climat des affaires lorsqu'ils parlent de l'économie en général que du secteur dans lequel ils évoluent. Ils sont 79 % à ressentir une dégradation dans l'économie en général contre 63 % dans leur secteur d'appartenance.

1.4 Type de freins de développement rencontré

Part des artisans qui rencontrent des freins au développement

75 %

Ces données priorisent les préoccupations des artisans interrogés en ce qui concerne les freins de développement rencontrés. **Le coût des matières premières arrive en première position pour 75 % des artisans interrogés en tant que frein le plus cité**, notamment dans l'alimentation (89 %) et le bâtiment (82 %).

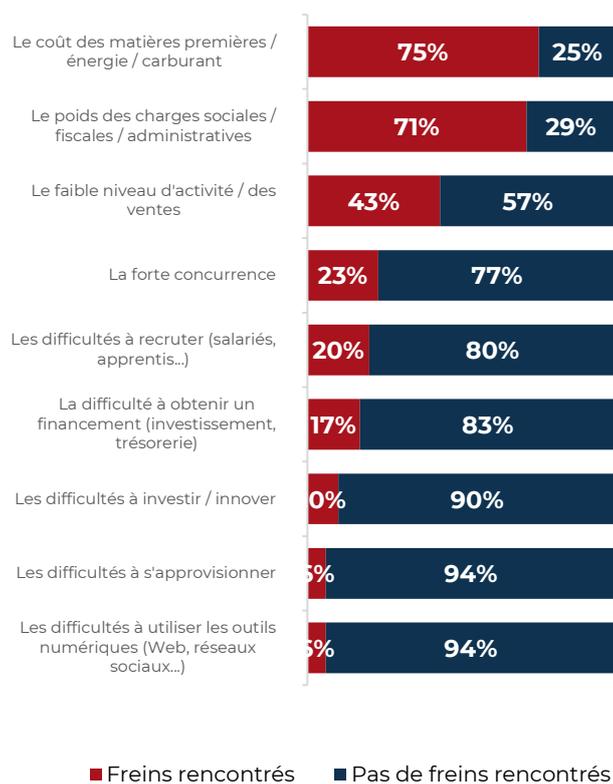
Le poids des charges sociales / fiscales arrive ensuite en 2nde position avec une part de 71 %. Les artisans de l'alimentation et les artisans employeurs citent davantage ce frein qu'en moyenne avec une part respective de 80 % et de 79 %.

Le faible niveau d'activité et des ventes est le 3^{ème} motif le plus cité avec une proportion de 43 %. Ce motif est surreprésenté dans l'Eure (54 %) et surtout dans le secteur de la production (65 %).

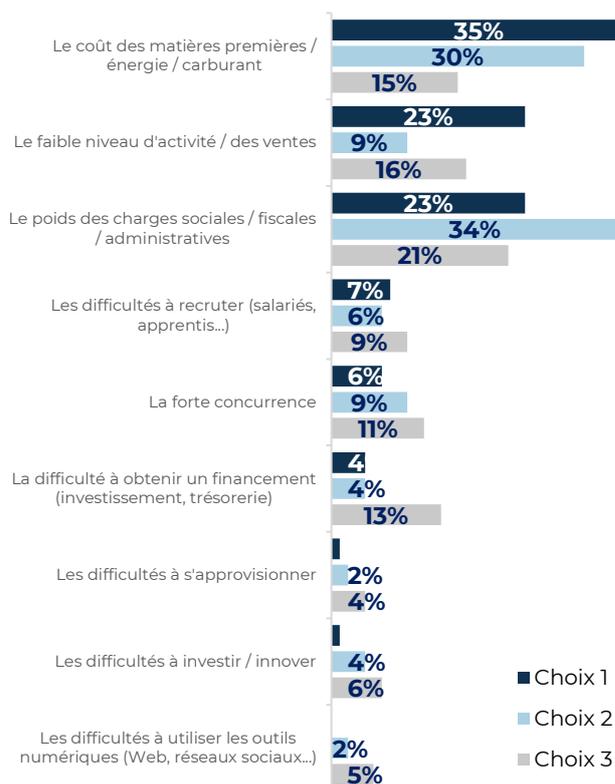
La forte concurrence est un motif de difficulté davantage cité en Seine-Maritime qu'en moyenne régionale (27 % contre 23 %). Le niveau de concurrence élevé affecte davantage également le secteur des services avec une part de 31 % ainsi que les entreprises non-employeuses avec une part de 27 %.

Les difficultés à recruter constitue un frein au développement important dans les départements de la Manche et de l'Orne avec une part respective de 31 % et de 30 % contre 20 % en moyenne régionale. Ce frein affecte particulièrement les artisans de l'alimentation (31 %) notamment la boulangerie, pâtisserie (50 %).

Type de freins de développement rencontré
Plusieurs choix de réponse possible



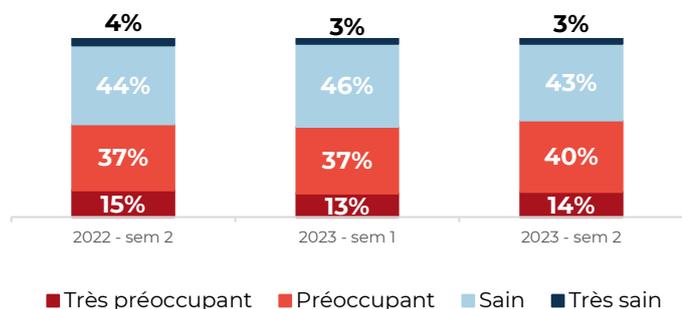
Type de freins de développement rencontré
par ordre d'importance
3 principaux choix de réponse



Le graphique ci-dessus à droite montre que **le 1^{er} choix de réponses porte sur le coût des matières premières / énergie / carburant** (pour 35 % des artisans interrogés) tandis que le 2nd choix concerne principalement le niveau des charges sociales et fiscales (pour 34 %). Enfin, le 3^{ème} choix porte sur le poids des charges sociales et fiscales (pour 21 %).

2.1 Niveau de la trésorerie

Niveau de trésorerie par semestre

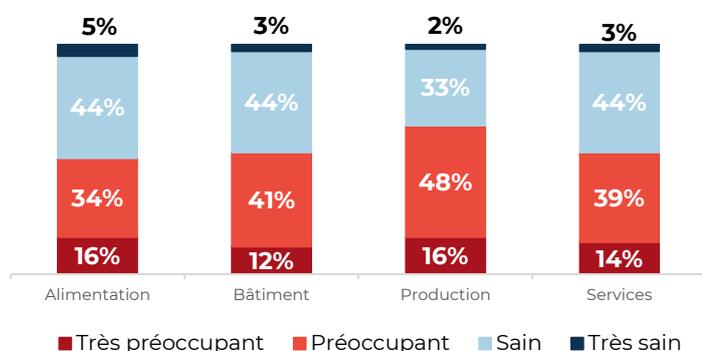


Score moyen



54 % des artisans jugent leur niveau de trésorerie préoccupant ou très préoccupant au cours du semestre étudié. La situation financière se dégrade de 0.2 par rapport au semestre précédent.

Niveau de trésorerie par secteur d'activité

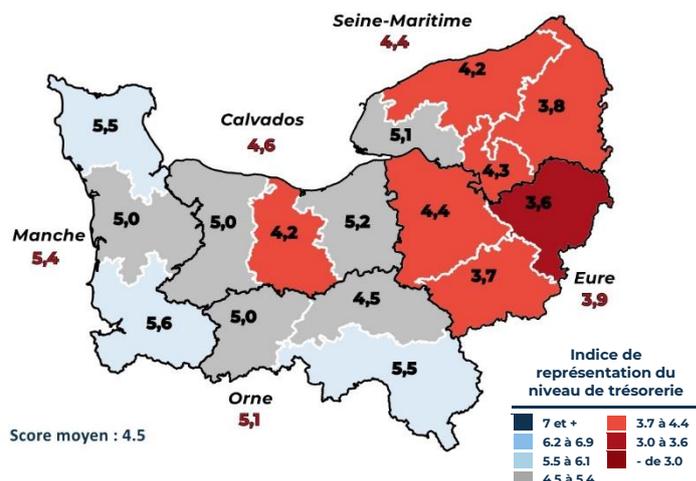
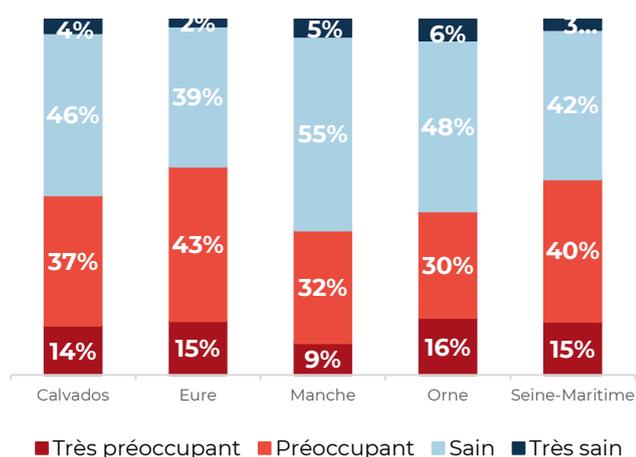


Score moyen



On constate que **le secteur de la production se distingue par un niveau de trésorerie significativement plus bas qu'en moyenne**, avec un score de 4.0 contre de 4.5. Dans les 3 autres secteurs, le niveau de trésorerie reste fragile mais avec un score se rapprochant de la moyenne.

Niveau de trésorerie par département et par zone CMA

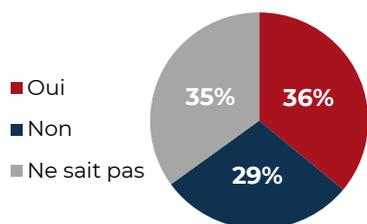


On note, qu'il y a des disparités géographiques importantes en ce qui concerne le niveau de trésorerie des artisans en Normandie. Tout d'abord, **les artisans de la Manche et de l'Orne se distinguent de manière positive** avec un score d'appréciation dépassant la moyenne exceptée sur le territoire d'Argentant a priori en deçà (4,5).

Dans le Calvados, la situation est mitigée. Si en moyenne le score est défavorable (4,6), il est **significativement plus élevé sur la zone du Pays d'Auge** (score de 5.2).

Globalement, en Haute-Normandie, le niveau de trésorerie est préoccupant notamment de façon significative dans l'Eure avec un score de 3,9 seulement contre 4,5 en moyenne normande. Cela est cohérent avec la typologie des entreprises de ce territoire où les non-employeurs sont surreprésentés. En moyenne, à l'échelle de la Normandie, 59 % des entreprises non-employeuses estiment que leur niveau de trésorerie est préoccupant contre 54 % en moyenne toutes typologies d'entreprises confondues.

Part des artisans qui anticipent des difficultés de trésorerie Prochain semestre (anticipations)



Concernant leur niveau de trésorerie, les artisans rencontrent des difficultés à se projeter. Ils sont **35 % à ne pas savoir s'ils rencontreront des difficultés de trésorerie**. Ils sont néanmoins plus nombreux à anticiper des difficultés (36%) qu'à prévoir une amélioration (29%).

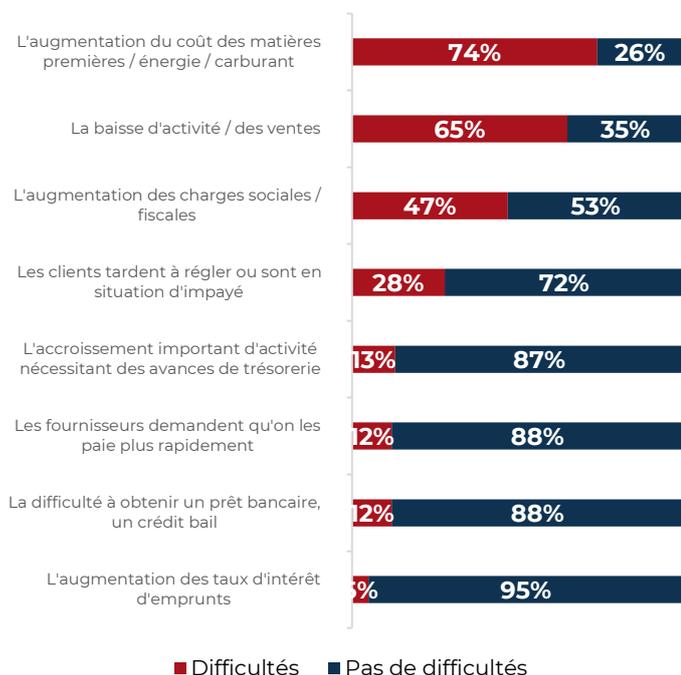
2.2 Motifs de difficulté de trésorerie

Ces données révèlent que, parmi les artisans rencontrant des difficultés de trésorerie, **l'augmentation du coût des matières premières, de l'énergie ou du carburant (74%)** et la baisse d'activité/des ventes (65%) sont les principaux facteurs cités.

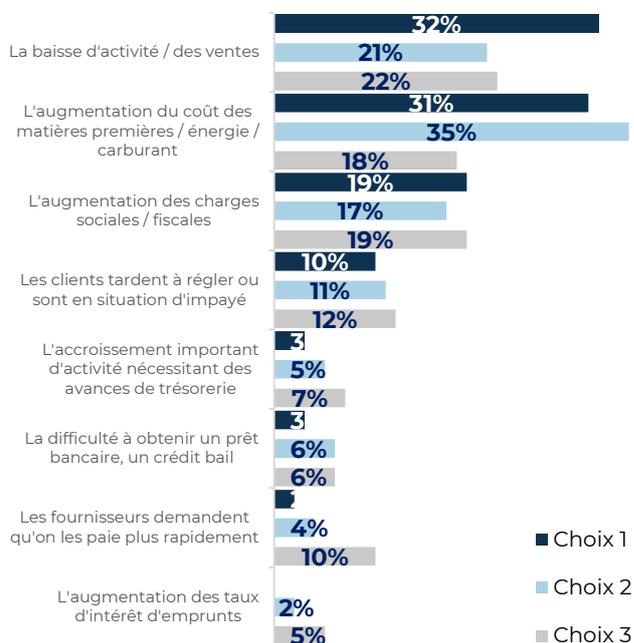
Dans le département de l'Eure, ce 1^{er} motif est particulièrement impactant (80% contre 74%) notamment dans la zone Sud-Eure (95%) ainsi que dans le secteur de l'alimentation (91%). La baisse d'activité/des ventes touche, par ailleurs, 73% des artisans de l'Eure et 77% des artisans de la production contre 65% une moyenne. Les entreprises de la zone du littoral seinomarin et les entreprises employeuses semblent davantage impactées par l'augmentation des charges sociales / fiscales (62% chacun contre 47% en moyenne). Le secteur des services n'est pas en reste avec une part 57%.

La question du non-recouvrement des créances semble un motif de difficulté important dans le bâtiment où 43% des artisans évoquent ce motif contre 28% en moyenne. Cette difficulté est également très prégnante chez les entreprises employeuses avec un écart positif à la moyenne de 9 points.

Motifs de difficulté de trésorerie Plusieurs choix de réponse possible



Motifs de difficultés de trésorerie par ordre d'importance 3 principaux de choix de réponse

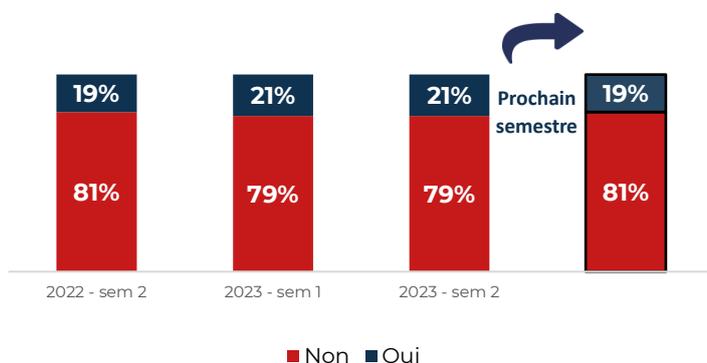


Le graphique ci-dessus à droite montre que le 1^{er} choix de réponse porte principalement sur la baisse d'activité, des ventes (32%) et le 2nd choix sur l'augmentations du coût des matières premiers / énergie / carburant (35%). Enfin, le 3^{ème} choix porte sur l'augmentation des charges sociales et fiscales.

Ces résultats soulignent l'importance de ces facteurs, dans les défis financiers auxquels sont confrontés les artisans, nécessitant de trouver des solutions adaptées à ce public de TPE. Ainsi les difficultés de trésorerie auxquelles sont confrontés les artisans s'explique principalement par une insuffisance du niveau d'activité au regard des charges énergétiques associées qui dégrade leur niveau de liquidité.

3.1 Part de l'investissement dans l'artisanat Normand

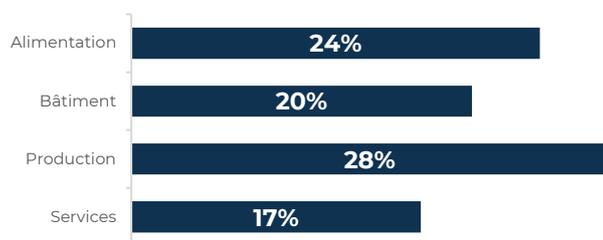
Part des artisans qui investissent



Le niveau d'investissement reste globalement stable au cours des trois derniers semestres étudiés oscillant entre 19 et 21%. Par ailleurs, 19% des artisans envisageant d'investir début 2024.

Il y a une corrélation négative entre l'élévation de l'âge des dirigeants et le niveau d'investissement. **Plus les dirigeants sont jeunes, plus ils investissent.** C'est particulièrement significatif chez les 30-45 ans qui sont 27% à investir contre 21% en moyenne toutes catégories d'âge confondues.

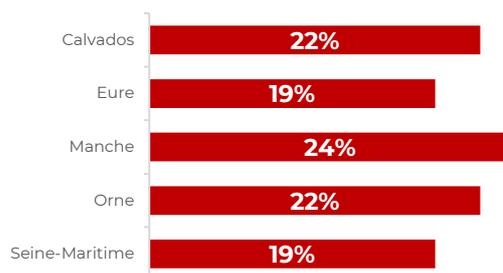
Part des artisans qui investissent par secteur d'activité



Les entreprises spécialisées dans les domaines de la production et sont les plus investisseuses (écart positif à la moyenne de 7 points) **au contraire de celles ayant une activité de services** avec un écart négatif de 4 points.

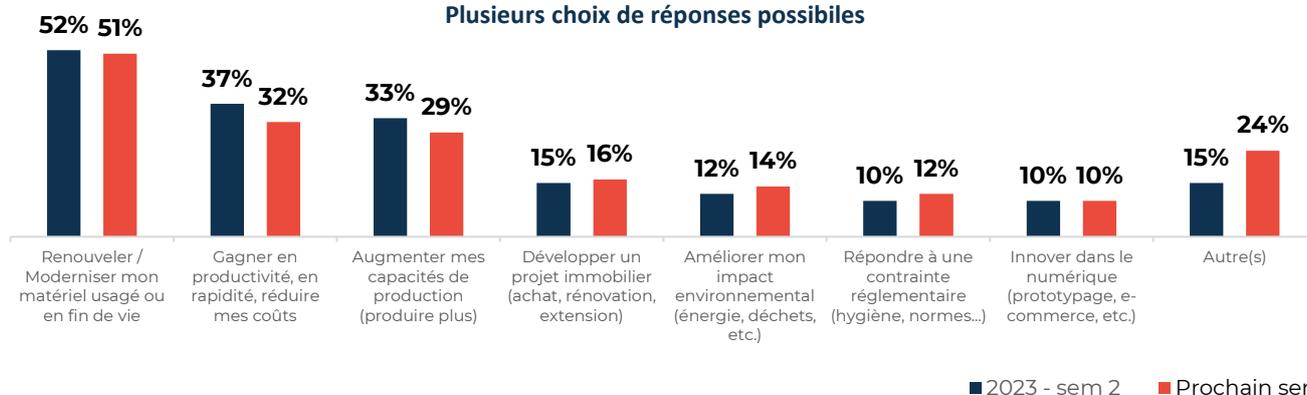
Il n'y a pas de disparités départementales significatives en termes d'investissement. Pour autant, **la zone du littoral seinomarin se démarque favorablement et significativement avec un écart positif à la moyenne de 8 points au contraire de celle de Rouen avec un écart négatif de 9 points.**

Part des artisans qui investissent par département



3.2 Motifs des investissements

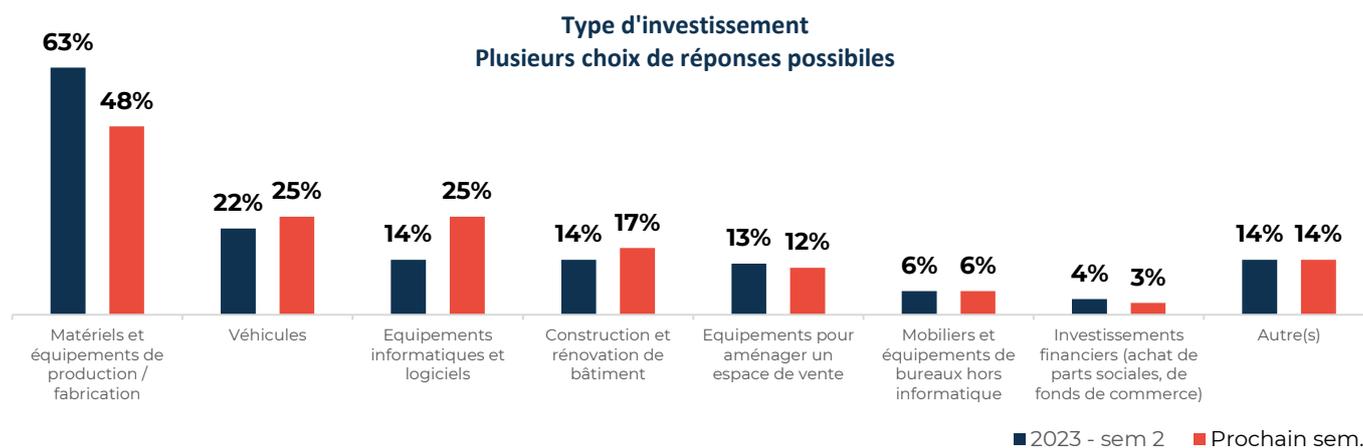
Raisons d'investir
Plusieurs choix de réponses possibles



Plus de la moitié des artisans normands, notamment ceux de moins de 30 ans (71%), **donnent la priorité au renouvellement ou à la modernisation de leur matériel usagé ou en fin de vie lorsqu'ils décident d'investir.** Ensuite, dans des proportions moindres, la volonté de gagner en productivité (37%), notamment chez les hommes (44%) et/ou l'augmentation des capacités de production (33%), notamment dans la production (51%) sont des motivations fortement citées. Les dirigeants de 46-55 ans sont également surreprésentés en ce qui concerne cette dernière raison (respectivement 48%).

Concernant le semestre à venir, les raisons évoquées restent somme toute similaire en termes de hiérarchisation.

3.3 Types d'investissement



63 % des artisans qui investissent, en particulier dans le secteur de l'alimentation (82 %), **ont tendance à privilégier l'acquisition de matériels et d'équipements de production ou de fabrication**. Vient ensuite, loin derrière, l'acquisition de véhicules (22%) notamment dans le secteur du bâtiment (33 %) où cette modalité ressort significativement.

Concernant les anticipations du prochain semestre, les types d'investissements envisagés sont plus divers. L'acquisition de matériels et d'équipements de production ou de fabrication reste en tête avec une proportion moindre de 48 %. Les équipements informatiques et les logiciels représentent 25 % des choix d'investissement à venir contre 14 % au cours 2nd semestre 2023.

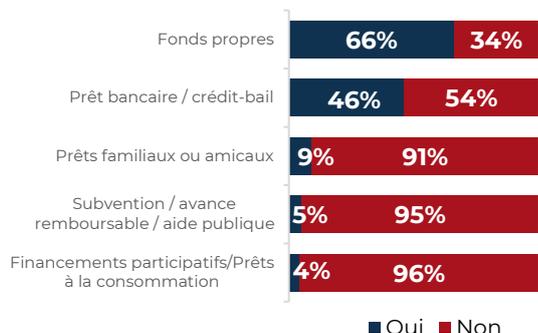
Le secteur de la production se positionne, par anticipation, principalement et de façon surreprésentée sur l'acquisition d'équipements, matériels de production et de la fabrication (71%). Mais on notera que l'achat de véhicule et la construction et rénovation de bâtiment sont plus cités qu'en moyenne dans le bâtiment (écart positif respectif à la moyenne de 18 et 10 points).

3.4 Moyens de financements

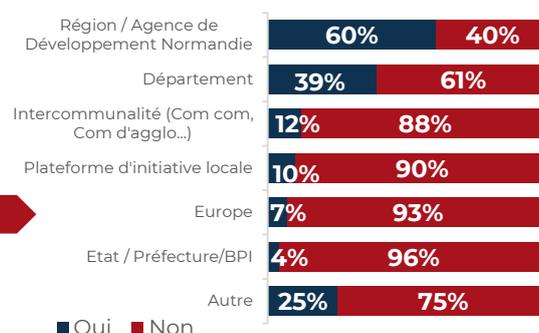
Part des artisans qui investissent au cours de ce semestre ou qui comptent le faire au cours du prochain semestre

28%

Moyens de financements utilisés
Semestre en cours ou prochain semestre (anticipations)



Types de financeur
Semestre en cours ou prochain semestre (anticipations)



Pour financer leurs investissements présents ou à venir, les artisans utilisent principalement leurs fonds propres (66%).

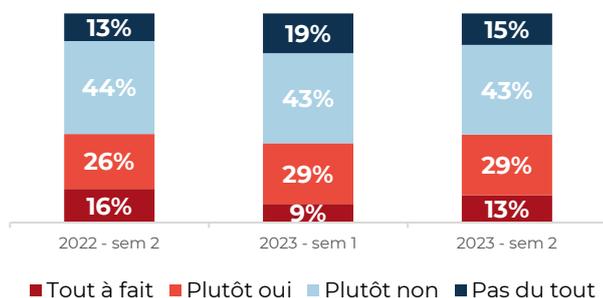
46 % des professionnels sollicitent l'appui d'organismes bancaires ou de crédit-bail pour financer ou compléter le financement de leur future acquisition.

Très peu ont recours à des aides publiques (5 % seulement). Parmi ces aides, la Région est l'organisme le plus sollicité (60 %), suivie du département (39 %). Cette faible utilisation des aides publiques peut être due à plusieurs facteurs, tels que des critères d'admissibilité, des procédures administratives complexes, leur méconnaissance, etc.

Les artisans de la production (89%), les artisans de moins de 30 ans (94%) et les entreprises non-employeuses (77%) s'appuient davantage qu'en moyenne sur leurs fonds propres pour investir. **Le recours à de financements externes est le principal moyen de financement mobilisé tant en volume que de façon relative dans le secteur du bâtiment et au sein des entreprises employeuses** (respectivement 61 % et 72% contre 46 %).

3.5 Difficultés pour financer les investissements

Difficultés de financement des investissements par semestre



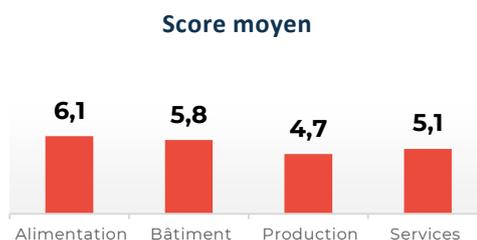
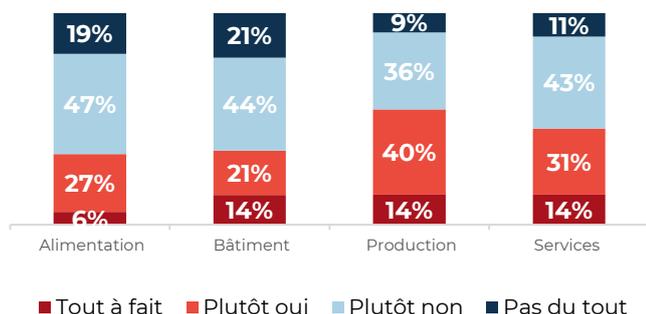
Part des dirigeants d'entreprise rencontrant des difficultés pour financer leurs investissements

42 %

Au cours du 2nd semestre 2023, 58 % des artisans n'éprouvent que peu ou pas de difficultés à financer leurs investissements. Elles semblent néanmoins s'accroître comparativement au semestre précédent, le score moyen passant de 5,8 à 5,4.

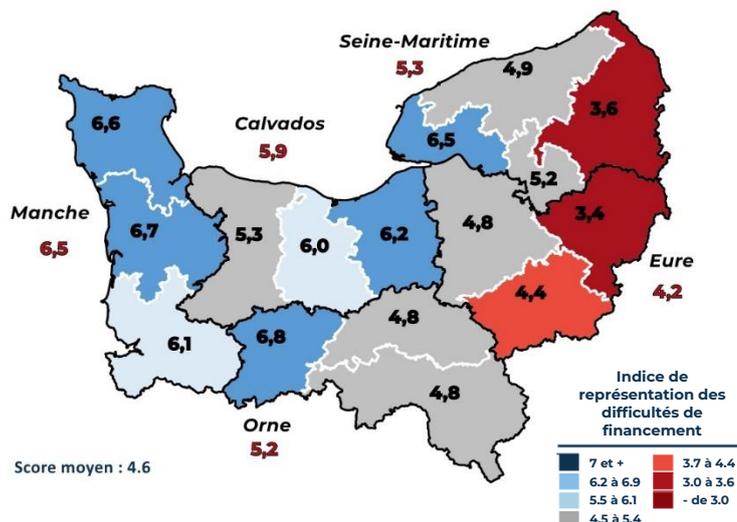
Cependant, on observe que les artisans de moins de 30 ans et les entreprises non-employeuses subissent davantage de difficultés de financement qu'en moyenne : respectivement 73 % et 55 % contre 42 % en moyenne toutes catégories confondues.

Difficultés de financement des investissements par secteur d'activité



Parmi les 4 secteurs artisanaux, seul le secteur de la production semble se démarquer défavorablement avec un score, dont l'interprétation scientifique doit se limiter à notre échantillon compte tenu de la faiblesse des effectifs observés, de 4,7, soit 0.7 points en deçà de la moyenne artisanale. Les capacités de financement semblent au vert dans l'alimentation et le bâtiment avec un score respectif de 6.1 et 5.8 contre 5.4 en moyenne.

Difficultés de financement des investissements par département et par zone CMA

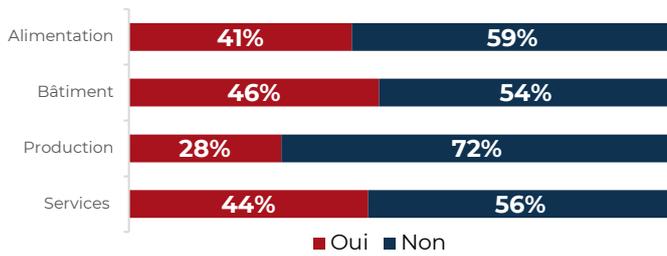


On observe des disparités géographiques significativement importantes. Le département de la Manche se démarque très favorablement avec un score de 6.5 contre 5.4 en moyenne régionale. Les données de notre échantillon nous invitent à penser, malgré la faiblesse des effectifs observés, que la situation est particulièrement favorable sur les zones Nord-Manche (score de 6.6) et Centre-Manche (6.7).

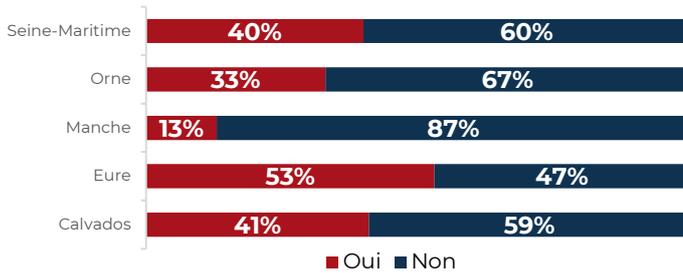
L'Eure au contraire a un score négatif significatif de l'ordre de 4.2, soit 1.2 points en deçà de la moyenne.

D'autres chiffres certes non significatifs de la population étudiée tendent à démontrer que l'est de la Normandie semble en proie à des difficultés plus importantes qu'en moyenne avec des scores de 2.6 et 3.4 sur les zones du Pays de Bray et d'Est-Eure contre 5.4 en moyenne.

Part des artisans pour lesquels le refus du prêt bancaire et la cause de leurs difficultés par secteur d'activité



Part des artisans pour lesquels le refus du prêt bancaire et la cause de leurs difficultés par département



Refus du prêt bancaire comme motif des difficultés de financement Semestre en cours ou prochain semestre (anticipations)

40 %

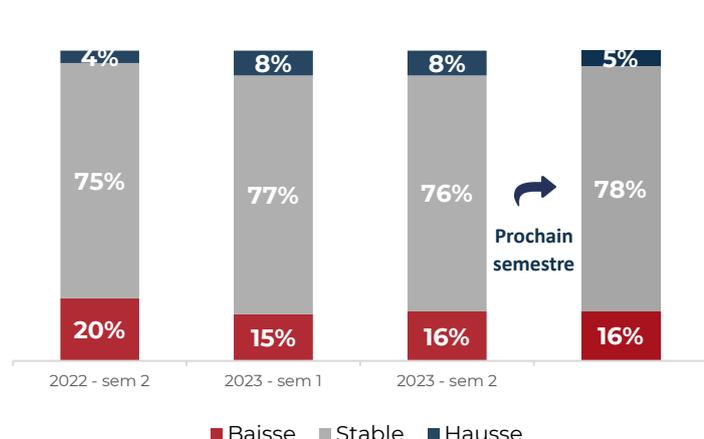
Parmi les artisans rencontrant des difficultés de financement, 40 % indiquent que le refus de prêt bancaire en est la cause. Les données de notre échantillon tendent à démontrer que le secteur du bâtiment est davantage exposé à la frilosité des banques 46 % contre 40 % en moyenne au contraire du secteur de la production (28 %).

Dans le territoire manchois, le refus de prêt bancaire est une cause de difficulté significativement faible (13 % contre 28 % en moyenne).

Dans l'Eure, où le taux n'est certes pas significatif de notre population mère, mais les résultats tendent à démontrer des problématiques d'accès au crédit plus prégnantes (53 % contre 28 % en moyenne). Le taux est significativement élevé au sein de la zone Est-Eure avec un pourcentage de 75 %. Cela est cohérent avec les difficultés économiques précédemment exprimées par les artisans eurois.

4.1 Evolution des effectifs salariés

Evolution des effectifs salariés par semestre



Score moyen

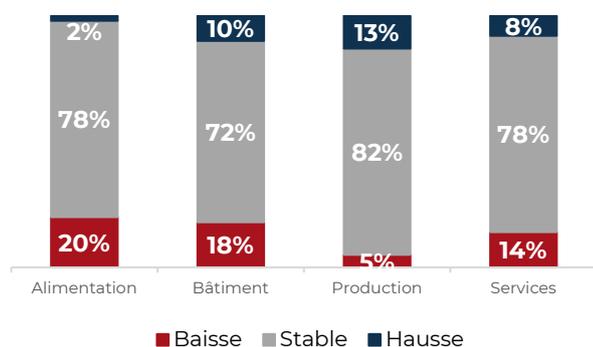


Pour rappel, 35 % des artisans interrogés emploient du personnel salarié. Au cours du 2nd semestre 2023, 76% des chefs d'entreprise artisanale ont maintenu leurs effectifs salariés, tandis que **16% les ont réduits et 8% les ont augmentés**. Le score moyen est équivalent au 1^{er} semestre 2023 mais reste en deçà de la moyenne (4.6) ce qui indique, d'après les données de cette enquête, **une tendance à la baisse des effectifs salariés moyens dans l'artisanat**.

En première lecture, les données fournies par l'Urssaf semblent démontrer le contraire puisqu'au cours de la période déc. 2017 – déc. 2022, les effectifs ont progressé d'1,6 % en moyenne par an passant de 100 185 à 105 799 salariés. Or cette élévation des effectifs totaux s'explique davantage par une élévation du nombre d'entreprises employeuses que par une hausse du nombre de salariés moyen par entreprise. Le nombre de sociétés (SARL, SAS), par ailleurs, augmente fortement et avec elles le nombre de dirigeants assimilés salariés comptabilisés par l'Urssaf ce qui peut biaiser la dynamique réelle de l'emploi au sens relation employeur – salarié.

Les artisans sont pessimistes quant à leurs prévisions : seulement 5 % prévoient de recruter tandis que 16 %, au contraire, envisagent de réduire leurs effectifs.

Evolution des effectifs salariés par secteur d'activité

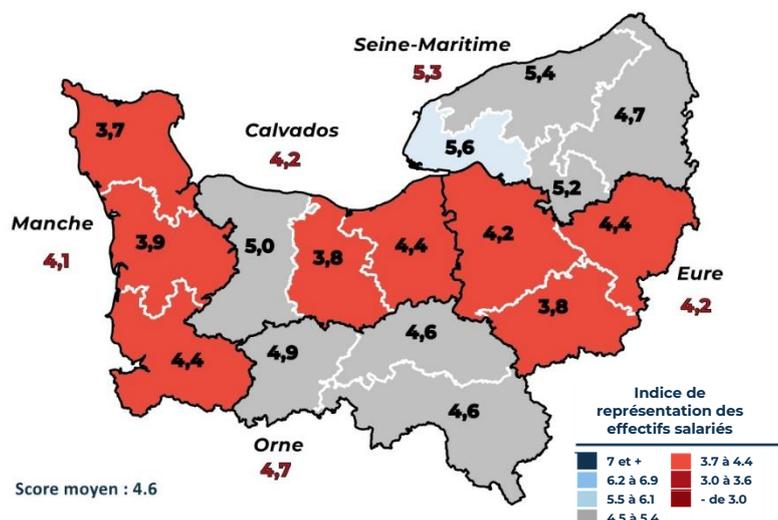


Score moyen



Il n'y a pas de différence sectorielle significative en termes d'évolution de l'effectif salarié moyen. Pour autant, au vue des données recueillies, l'évolution semble plus favorable dans le secteur de la production (écart positif à la moyenne du score moyen de 0.8. point) que dans les trois autres secteurs et notamment l'alimentation (écart négatif de 0.5 points).

Evolution des effectifs salariés par département et zone CMA



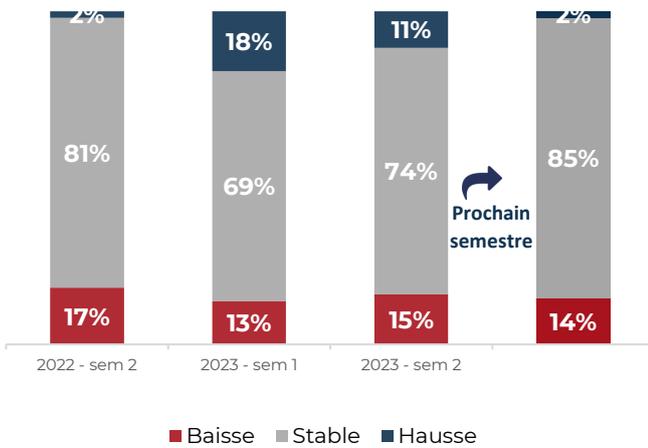
Si globalement, le nombre de salariés à tendance à baisser dans l'artisanat normand, **la Seine-Maritime se démarque favorablement avec un score positif significatif de 5.3 contre 4.6 en moyenne tous secteurs confondus**. Cela s'explique principalement par une moindre proportion d'artisans déclarant une baisse des effectifs salariés (écart négatif à la moyenne significatif de 9 points). L'emploi progresse en particulier sur Le Havre avec un score notable de 5.6.

On notera à l'inverse une **surreprésentation significative de la part des artisans déclarant une baisse des effectifs salariés dans la Manche** (25 % contre 16 % en moyenne).

Le nombre de répondants est trop faible au sein des autres départements pour interpréter les résultats à l'échelle de la population.

4.2 - Evolution des effectifs alternants

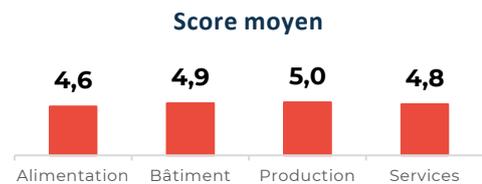
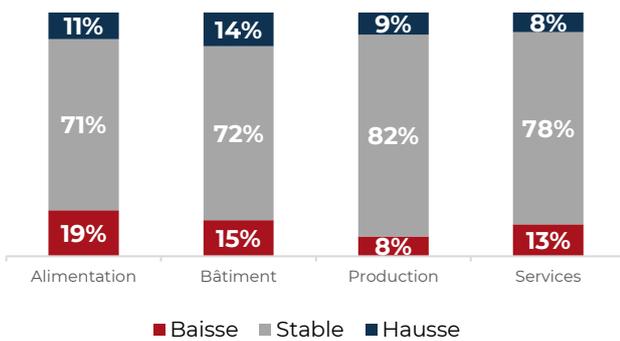
Evolution des effectifs alternants par semestre



Pour rappel, 21 % des artisans emploient des alternants fin 2023. Les résultats peuvent varier du fait de l'effet de saisonnalité affectant au fonctionnement des organismes de formation. En toute logique le score moyen est donc passé de 5.2 au 1^{er} semestre à 4.8 au 2nd semestre 2023.

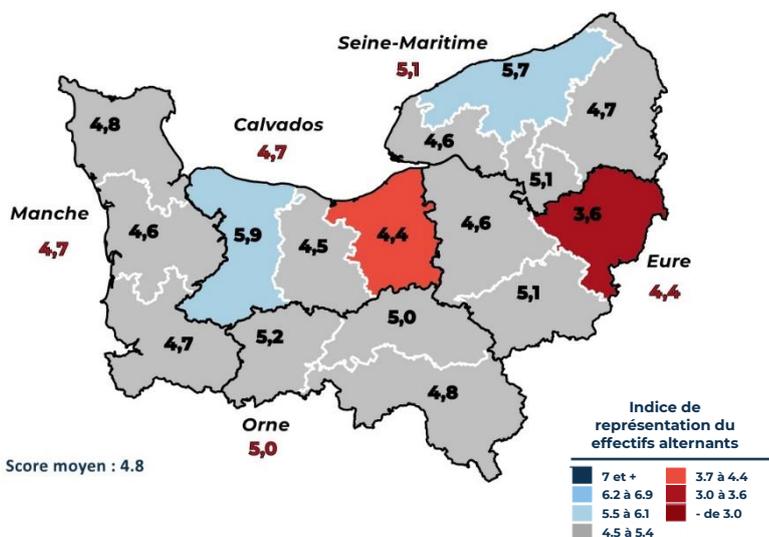
Une forte baisse dans les embauches d'alternants est prévue pour le prochain semestre. En effet, le pourcentage d'embauches d'alternants serait en chute de 16 points, passant de 18% au premier semestre 2023 à seulement 2% un an après.

Evolution des effectifs alternants par secteur d'activité



L'évolution des effectifs alternants est somme toute similaire quelle que soit l'échelle sectorielle sélectionnée. Le secteur de l'alimentation, même si le score n'est pas significatif à l'échelle de notre population est en léger retrait avec un score 4,6.

Evolution des effectifs alternants par département et zone CMA



Il existe néanmoins quelques spécificités locales en termes d'évolution du nombre d'alternants.

Le département de l'Eure semble en proie à une baisse des recrutements d'alternants dans l'artisanat plus prégnante qu'en moyenne régionale avec une part d'artisans ayant réduit leurs effectifs de 28 % contre 15 % en moyenne. Sur la zone Est-Eure, en particulier, l'écart est le plus significatif (30 points).

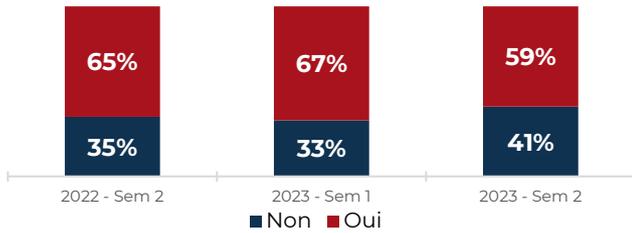
Concernant les autres départements et zone CMA, les effectifs sont trop peu importants pour tirer des conclusions statistiques à l'échelle de la population artisanale prise dans son ensemble.

A l'échelle de notre échantillon, il apparaît que la Seine-Maritime connaît la progression la plus favorable avec un score de 5.1 contre 4.8 en Normandie, notamment la zone du littoral seinomarin avec un score de 5.7.

Prise indépendamment, la zone du Bessin et du Bocage n'est pas en reste avec un score de 5.9 qu'il faut là encore interpréter à l'échelle de notre échantillon.

4.3 - Difficultés de recrutement des salariés

Part des artisans qui rencontrent des difficultés à recruter des salariés par semestre

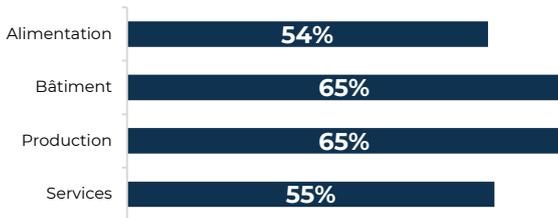


59 %

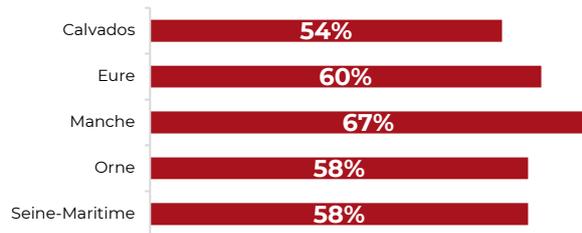
des artisans rencontrent des difficultés à recruter des salariés.

Parmi les artisans ayant des salariés, il apparaît que les **difficultés de recrutement des salariés** ont diminué de 8 points au cours du deuxième semestre 2023 par rapport au semestre précédent. Il y a donc une **amélioration significative de cet indicateur même si les artisans sont toujours majoritaires à exprimer des difficultés de recrutement.**

Part des artisans qui rencontrent des difficultés à recruter des salariés par secteur artisanal

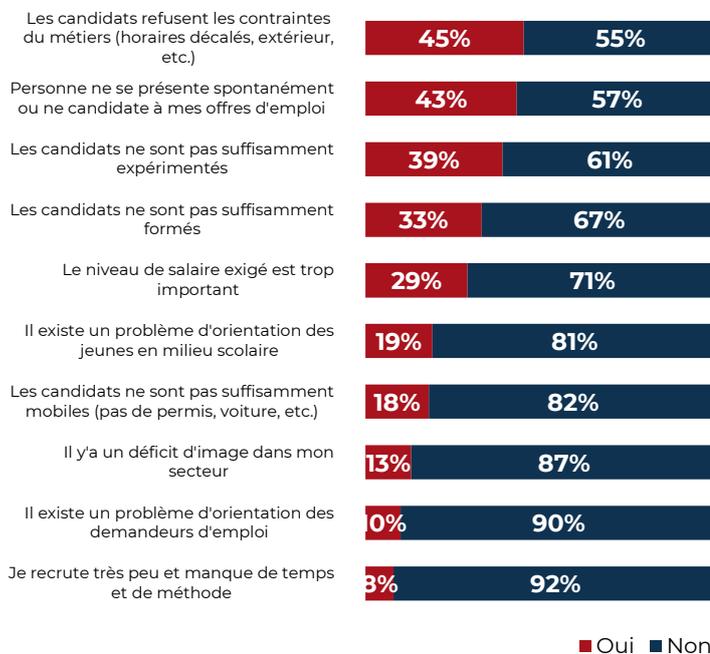


Part des artisans qui rencontrent des difficultés à recruter des salariés par département

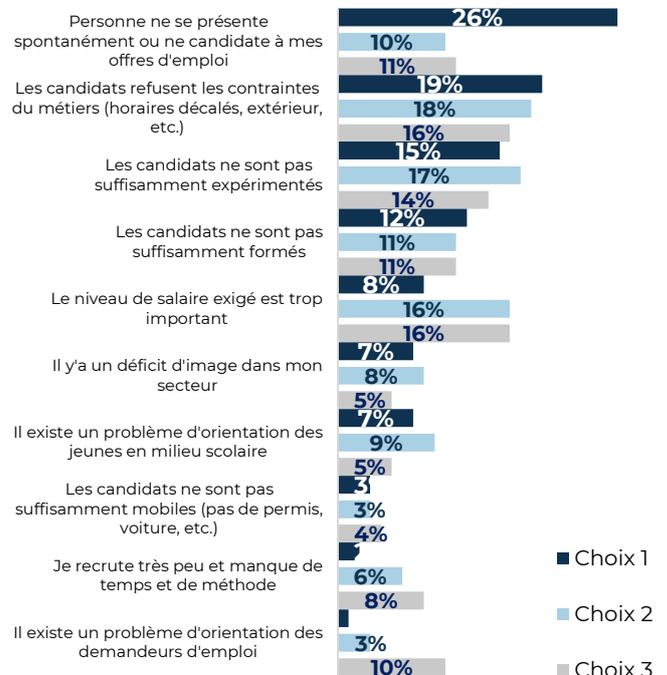


Les tests statistiques ne permettent pas tirer de conclusions scientifiques en termes d'analyse sectorielle et départementale à l'échelle de notre population, le seuil de significativité inférentiel n'étant pas atteint. D'un point de vue qualitatif donc, nous remarquerons néanmoins que le bâtiment compte 99 répondants sur 152, soit 65 % des répondants, exprimant des difficultés à recruter des salariés. La Manche de son côté, compte 39 répondants sur 73, soit 67 %, qui rencontrent des difficultés de recrutement.

Type de difficultés rencontrés pour recruter des salariés
Plusieurs choix de réponse possible



Type de difficultés rencontrés pour recruter des salariés
3 principaux de choix de réponse

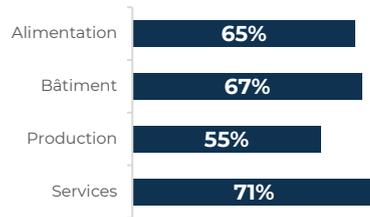


Parmi les difficultés les plus fréquemment mentionnées, les artisans interrogés **signalent principalement qu'ils ont du mal à trouver des candidats prêts à accepter les contraintes de leurs métiers** (45%). Les femmes, le secteur de l'alimentation et la zone Sud-Eure, en particulier, sont surreprésentées concernant ce 1^{er} choix (écart positif à la moyenne respectif de 16, 31 et 36 points). En 2nd motif, 43% des artisans indiquent que personne ne candidate. Cette problématique affecte particulièrement et de façon significative, les artisans manchois qui sont 63 % à cocher cette modalité. Ces-derniers semblent l'expliquer par un problème d'orientation des jeunes en milieu scolaire. En 3^{ème} choix, que les artisans indiquent que les candidats ne sont pas suffisamment expérimentés à hauteur de 39 %. Cette difficulté de recrutement semble particulièrement affecter la réparation automobile avec un écart à la moyenne positif de 29 points. Enfin, dans le Calvados, on notera que le niveau de salaire exigé par les candidats est une modalité étonnamment surreprésentée avec un écart de 14 points. On notera pour finir qu'en **1^{er} choix de réponse exprimé, c'est le manque de candidats qui ressort prioritairement pour plus d'un quart des employeurs de l'artisanat.**

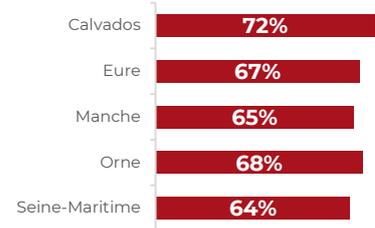
Part des artisans rencontrant des difficultés à recruter des salariés contraints d'augmenter les salaires

67 %

Part des artisans ayant des difficultés de recrutement contraints d'augmenter les salaires par secteur d'activité



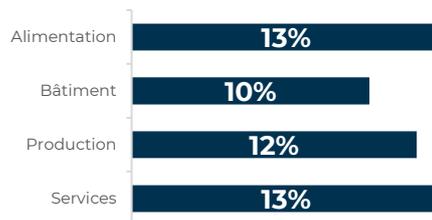
Part des artisans ayant des difficultés de recrutement contraints d'augmenter les salaires par département



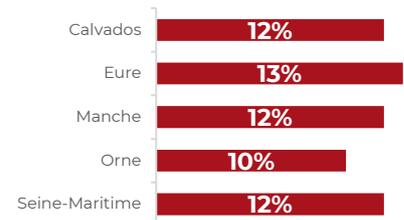
Hausse moyenne en pourcentage

+12%

Hausse moyenne par secteur d'activité



Hausse moyenne par département



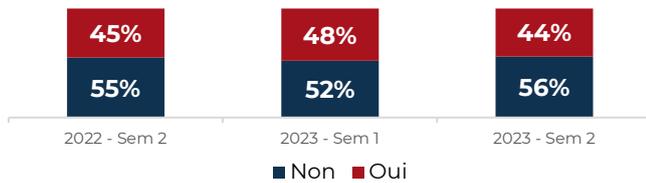
Une majorité d'artisans ont semble-t-il été contraints d'augmenter les salaires pour parer aux difficultés de recrutement. Le nombre de répondants concernés est néanmoins trop faible pour interpréter les résultats à l'échelle de la population.

L'échantillon semble néanmoins indiquer que cette contrainte de hausse des salaires affecte particulièrement les services (71 mais resterait plus mesurée dans l'artisanat de la production. En moyenne, les artisans concernés indiquent avoir augmenté les salaires de 12 % pour attirer des candidats. Elle oscille entre 10 et 13 % quel que soit l'échelle départementale ou sectorielle sélectionnée.

4.5 Difficultés de recrutement des alternants

44 %

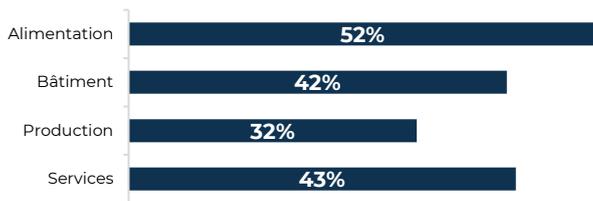
Part des artisans qui rencontrent des difficultés à recruter des alternants par semestre



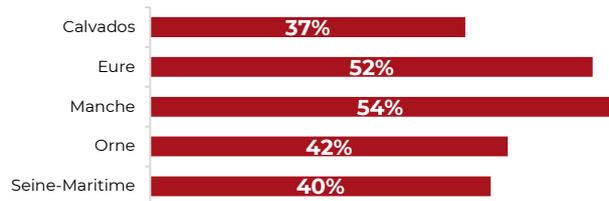
des artisans rencontrent des difficultés à recruter des alternants

Parmi les artisans ayant des alternants, les **difficultés de recrutement semblent avoir diminuées de 4 points au cours du deuxième semestre 2023** par rapport au semestre précédent mais reste à des niveaux similaires par rapport au 2nd semestre de l'année précédente.

Part des artisans qui rencontrent des difficultés à recruter des alternants par secteur d'activité

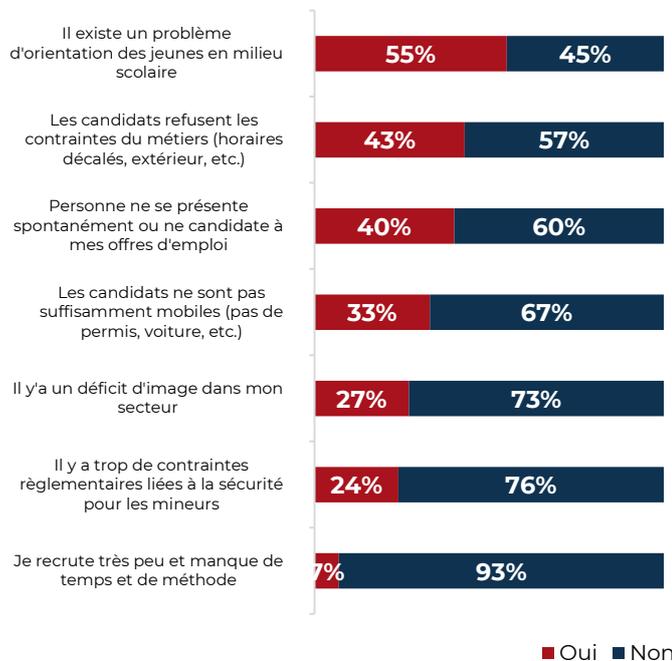


Part des artisans qui rencontrent des difficultés à recruter des alternants par département

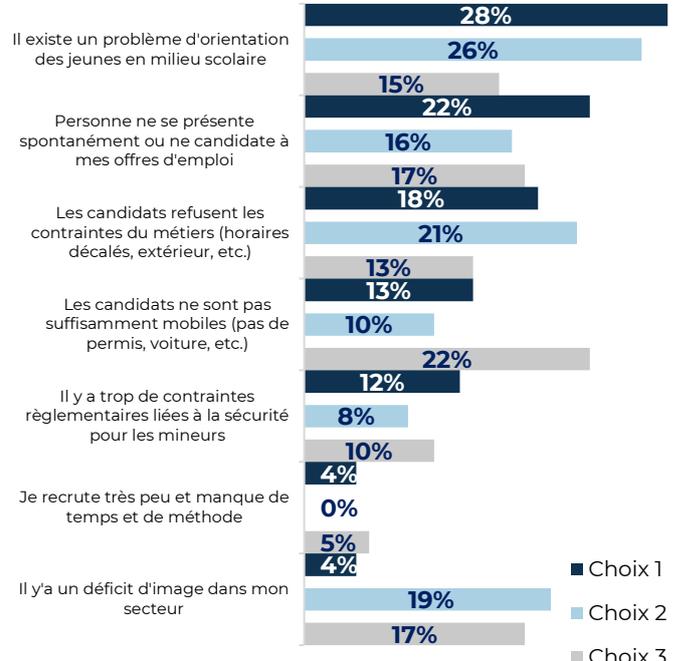


Là encore, les tests statistiques ne permettent pas tirer de conclusions scientifiques en termes d'analyse sectorielle et départementale à l'échelle de notre population, le seuil de significativité inférentiel n'étant pas atteint. D'un point de vue qualitatif donc, le secteur de l'alimentation subit a priori le plus de contraintes à recruter des alternants avec un écart positif à la moyenne de 8 points au contraire de la production qui compte certes relativement peu d'apprentis (-12 points). L'Eure et la Manche semblent les deux territoires les plus touchés avec un écart positif à la moyenne respectif de 8 et 10 points.

Type de difficultés rencontrés pour recruter des alternants
Plusieurs choix de réponse possible



Type de difficultés rencontrés pour recruter des alternants
3 principaux de choix de réponse

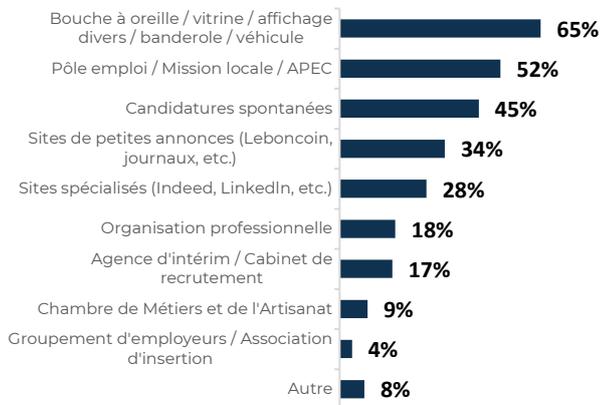


Parmi les difficultés de recrutement d'alternants les plus citées, **une forte proportion des répondants estime qu'il existe un problème d'orientation des jeunes en milieu scolaire (55%)**. Les jeunes ne sont peut-être pas suffisamment informés ou préparés pour faire des choix professionnels en conscience dès le collège. Une proportion significative (43%) de candidats semble rejeter les contraintes associées à certains types d'emploi, telles que les horaires décalés, le travail en extérieur ou d'autres aspects spécifiques du travail.

Le motif le plus cité en 1^{er} choix de réponse est également le **problème d'orientation des jeunes en milieu scolaire pour 28 % des répondants**. L'absence de candidatures spontanées et le manque de candidature aux offres d'emploi proposées arrive en 2^{ème} position avec une part de 22%. On notera que le déficit d'image du secteur d'appartenance ressort significativement en 2nd et 3^{ème} choix de réponse à hauteur de 19 % et 17 %.

4.6 Moyens utilisés pour recruter des salariés ou des alternants

Moyens utilisés pour recruter des salariés
Plusieurs choix de réponse possible



59 %

des artisans rencontrent des difficultés à recruter des salariés

Pour faire face aux difficultés de recrutement, les artisans privilégient le **bouche-à-oreille (65%)**, les services de France Travail, les missions locales et l'APEC (52%), ainsi que les candidatures spontanées (45%). On notera néanmoins que **l'usage du bouche à oreille, même si elle reste une pratique courante, a tendance à diminuer lorsque la taille de l'entreprise augmente**. Par ailleurs, on peut remarquer que le recours aux services de la Chambre de Métiers et de l'Artisanat concerne davantage des très petites entreprises et devient plus marginal avec l'augmentation de leur taille.

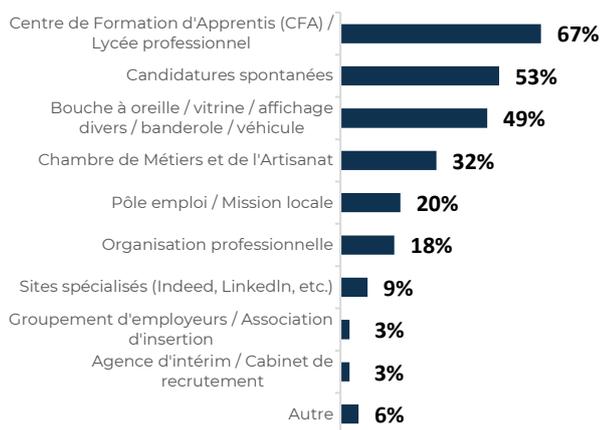
Concernant les secteurs d'activité, on observe que **l'alimentation recourt davantage aux services de la Chambre de Métiers et de l'Artisanat et à France Travail, aux missions locales et à l'APEC pour recruter**, à hauteur respective de 16 % et 66 %.

Le bâtiment utilise plus qu'en moyenne les agences d'intérim et les cabinets de recrutement (24 %) mais délaisse un peu plus Pôle emploi, les missions locales et l'APEC ainsi que les Chambres de Métiers et de l'Artisanat (respectivement 41 % et 4 %).

On notera que **l'utilisation du bouche à oreille est sous-représentée dans la production** avec une part de 41 %, soit 24 points de moins qu'en moyenne et n'arrive qu'en troisième position dans l'ordre de priorité des moyens de recrutement utilisés derrière Pôle emploi, les missions locales et l'APEC (55 %) et les candidatures spontanées (51 %). Enfin, **les services s'appuient sur les sites spécialisés (Indeed, LinkedIn, etc.) dans 48 % des cas soit 20 points de plus qu'en moyenne**.

Concernant les spécificités géographiques, on notera tout d'abord que **les artisans du Calvados délaisse davantage l'utilisation des agences d'intérim et des cabinets de recrutement qu'en moyenne régionale** (12 points de moins). **Les Manchois se tournent plus favorablement vers les sites de petites annonces (Leboncoin, journaux, etc.)**, avec une part de 51 % contre 34 % en moyenne **au contraire des artisans seinomarins** avec une part limitée à 23 %.

Moyens utilisés pour recruter des alternants
Plusieurs choix de réponse possible



44 %

des artisans rencontrent des difficultés à recruter des alternant

Les chefs d'entreprise qui ont des difficultés à recruter des alternants **sollicitent en priorité les centres de formation d'apprentis et lycées professionnel (67%)**. Ce sont des établissements spécialisés dans la formation en alternance, où les étudiants peuvent combiner études théoriques et expérience professionnelle en entreprise.

Le rôle d'intermédiation des établissements d'enseignements dans le recrutement d'alternants est primordial.

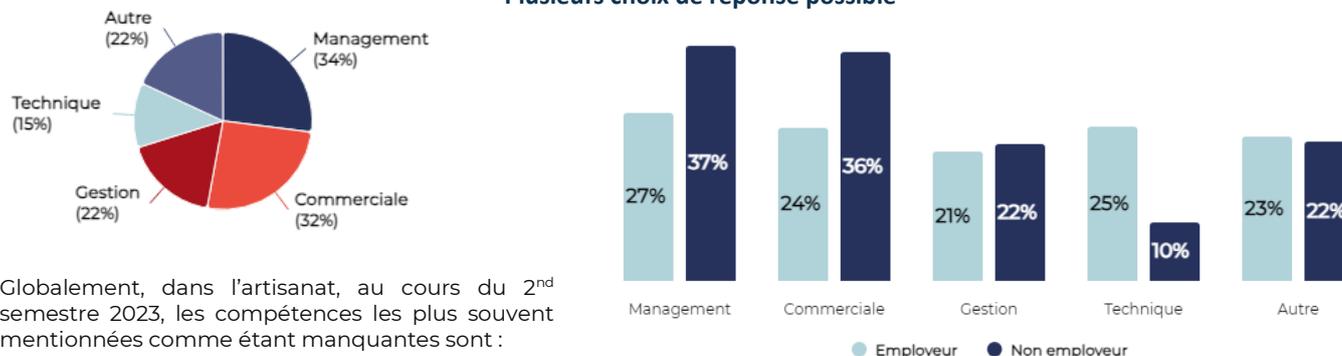
En termes d'analyse sectorielle, les effectifs sont trop faibles pour mener une analyse quantitative et dégager des vérités scientifiques à l'échelle de la population. Pour autant, au vue des résultats de notre échantillon, **les artisans de l'alimentation et des services semblent mobiliser davantage les services de la Chambre de Métiers et de l'Artisanat pour recruter des alternants que leurs homologues du bâtiment et de la production**. Dans le bâtiment, ils semblent se tourner néanmoins plus favorablement vers les organisations professionnelles.

En termes de spécificités géographiques, quelques éléments significatifs sont ici interprétables à l'échelle de notre population. En effet, **les organisations professionnelles sont plus fortement sollicitées dans le Calvados qu'en moyenne régionale** (écart positif à la moyenne de 21 points). **Dans la Manche, l'utilisation du bouche à oreille et des sites de petites annonces constituent une spécificité locale forte pour recruter des alternants** avec un écart respectif à la moyenne de +19 et +16 points.

Chaque semestre, les directions économiques et de formation de la CMA Normandie sélectionnent un thème spécifique. La rotation semestrielle des sujets d'actualité dans ce volet rend le processus d'observation du réseau artisanal de la région plus dynamique, enrichissant et informatif. Ce semestre, plusieurs questions ont été soulevées concernant les méthodes de formation privilégiées, le moral des artisans, les difficultés rencontrées, ainsi que l'intérêt et les mesures prises par les artisans en matière de questions environnementales.

5.1 Compétences transversales non couvertes dans l'entreprise

Compétences non couvertes dans l'entreprise et selon leur typologie employeur
Plusieurs choix de réponse possible



Globalement, dans l'artisanat, au cours du 2nd semestre 2023, les compétences les plus souvent mentionnées comme étant manquantes sont :

- Le **management** (34%) ;
- La **fonction commerciale** (32%).

Concernant la compétence managériale, **lorsqu'on restreint notre analyse à l'échelle des entreprises employeuses**, il convient de noter que **la part des répondants indiquant que la compétence managériale n'est pas couverte reste la plus importante mais n'est que de 27 %**. Les compétences techniques, au contraire sont non couvertes pour 25 % des employeurs contre 15 % toutes typologies confondues. Le défaut de compétences commerciales ressort de façon significative concernant la typologie non-employeur (écart à la moyenne positif de 4 points).

Compétences non couvertes dans l'entreprise par secteur d'activité, département et zone CMA
Plusieurs choix de réponse possible

	Management	Commerciale	Gestion	Technique	Autre
Alimentation	24%	22%	22%	19%	31%
Bâtiment	37%	34%	19%	14%	20%
Production	37%	41%	21%	11%	20%
Services	32%	30%	24%	15%	23%

	Management	Commerciale	Gestion	Technique	Autre
Calvados	37%	33%	17%	14%	25%
Eure	31%	30%	23%	17%	24%
Manche	36%	31%	23%	17%	22%
Orne	31%	23%	15%	21%	21%
Seine-Maritime	33%	36%	24%	12%	21%

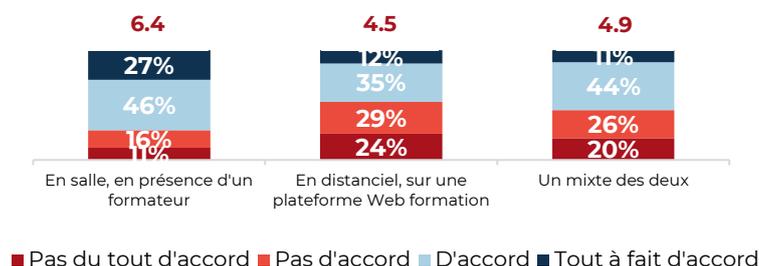
	Management	Commerciale	Gestion	Technique	Autre
Zone du Bessin et du Bocage	32%	34%	18%	11%	31%
Zone de Caen Sud Calvados	39%	33%	18%	12%	27%
Zone du Pays d'Auge	35%	34%	14%	21%	17%
Zone Ouest-Eure	42%	29%	18%	10%	25%
Zone Est-Eure	21%	27%	27%	21%	27%
Zone Sud-Eure	33%	34%	23%	18%	19%
Zone Centre-Manche	47%	33%	21%	15%	16%
Zone Nord-Manche	30%	37%	26%	14%	24%
Zone Sud-Manche	32%	23%	22%	20%	26%
Zone d'Argentan	41%	20%	21%	16%	13%
Zone du Bocage Ornaïs	27%	18%	14%	31%	28%
Zone d'Alençon et du Perche Ornaïs	29%	27%	13%	18%	22%
Zone du Havre	26%	26%	23%	18%	27%
Zone du Littoral seinomarin	30%	41%	21%	16%	20%
Zone de Rouen	37%	38%	29%	8%	20%
Zone du Pays de Bray	39%	40%	18%	9%	15%

Concernant l'analyse des spécificités sectorielles, il apparaît que **le manque de compétences managériales et commerciales est relativement moins cité dans le secteur de l'alimentation** avec un écart à la moyenne respectif de -10 points chacune. **Dans la production, en revanche, le manque des compétences commerciales est fortement représenté** avec une part de 41 % contre 32 % en moyenne tous secteurs confondus.

A l'échelle des départements, il apparaît que **l'acquisition de nouvelles compétences commerciales semblent davantage intéresser les artisans de la Seine-Maritime que les artisans de l'Orne** avec une part respective de 36 % et 23 % contre 32 % en moyenne. L'acquisition de compétences techniques est en revanche sous représenté en Seine-Maritime avec un écart négatif de 3 points. On notera par ailleurs que le manque de compétences managériales est surreprésenté en zone Centre-Manche et de façon significative avec un écart positif à la moyenne de 13 points. Ce manque de compétences est au contraire peu cité dans la zone Est-Eure avec cette fois un écart négatif de 13 points. On peut enfin noter que la nécessité d'acquérir de nouvelles compétences en gestion est surreprésenté dans la zone de Rouen avec une part de 29 % contre 22 % en moyenne.

5.2 Formations – les différentes méthodes utilisées

Méthodes de formation privilégiées par les artisans eux-mêmes (en pourcentage et score moyen)



Quand il s'agit de se former soi-même, **les artisans montrent une préférence claire pour la formation en salle, en présence d'un formateur**, pour 73 % d'entre eux. En revanche, la formation à distance via une plateforme en ligne n'attire que 47 % d'opinions favorables. Toutefois, une approche combinant les deux méthodes semble un compromis acceptable pour plus de la moitié des artisans interrogés.

Quelles que soient les compétences recherchées (management, commerce, gestion, etc.), il n'y a aucune spécificité significative quant aux préférences formulées en termes de méthode de formation privilégiées par les artisans eux-mêmes.

Méthodes de formation privilégiées par les artisans pour eux-mêmes par secteur d'activité, département et zone CMA (Score de 0 à 10 : 0 pas du tout d'accord – 10 Tout à fait d'accord)

	Secteur d'activité			Zone CMA			
	En salle, en présence d'un formateur	En distanciel, sur une plateforme Web formation	Un mixte des deux	En salle, en présence d'un formateur	En distanciel, sur une plateforme Web formation	Un mixte des deux	
Alimentation	6,0	4,4	5,0	Zone du Bessin et du Bocage	6,4	5,0	5,0
Bâtiment	6,3	3,5	4,1	Zone de Caen Sud Calvados	6,6	4,4	5,2
Production	6,4	5,3	5,5	Zone du Pays d'Auge	6,3	5,5	5,7
Services	6,7	5,2	5,4	Zone Ouest-Eure	6,1	4,6	5,1
				Zone Est-Eure	6,2	4,7	4,7
				Zone Sud-Eure	6,4	4,8	5,3
				Zone Centre-Manche	6,4	3,8	4,7
				Zone Nord-Manche	6,9	4,2	5,1
Calvados	6,5	4,9	5,3	Zone Sud-Manche	6,3	4,1	4,6
Eure	6,3	4,7	5,0	Zone d'Argentan	7,0	4,5	5,2
Manche	6,5	4,0	4,8	Zone du Bocage Ornaïs	7,4	4,3	4,6
Orne	6,6	4,4	4,8	Zone d'Alençon et du Perche Ornaïs	5,9	4,4	4,7
Seine-Maritime	6,4	4,4	4,7	Zone du Havre	7,0	4,2	4,6
				Zone du Littoral seinomarin	5,9	4,6	5,1
				Zone de Rouen	6,5	4,3	4,8
				Zone du Pays de Bray	5,9	4,6	4,1

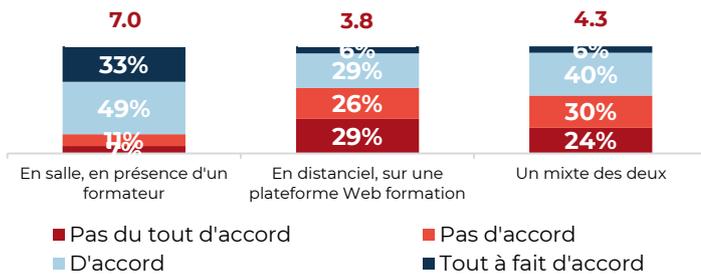
Si, globalement, le présentiel est la modalité de formation qui reçoit la plus forte adhésion du public artisan, il existe des différences sectorielles notables concernant le degré d'attractivité pour les formations distancielles ou mixtes. En effet, **le distanciel et le mixte présentiel / distanciel** n'est certes pas la modalité privilégiée **dans la production et les services**, mais **ressort davantage qu'en moyenne** avec un écart positif respectif de 0.8 et 0.7 points concernant le distanciel et de 0.6 et 0.5 points concernant le mixte. Tout au contraire, **ces deux modalités de formation sont sous-représentées dans le bâtiment** avec un écart négatif à la moyenne respectif de 1.0 et 0.8 points.

En termes d'analyse géographique, on peut noter qu'**à l'échelle départementale, il n'y a pas de différence significative notable en termes de préférences des artisans afférents aux modalités de formation**. Dans le Calvados, l'attrait pour le distanciel ressort légèrement avec un écart positif de 0.4 points. Concernant l'approche par zone CMA, seul la zone du Pays d'Auge se démarque avec un engouement pour le distanciel plus faible qu'en moyenne régional (écart négatif à la moyenne de 1.0).

Les formations à distance suscitent davantage d'incertitudes que les formations en présentiel. Cette tendance souligne qu'en dépit des progrès technologiques et de la flexibilité offerte par les formations en ligne, les artisans interrogés considèrent toujours que les interactions directes et le contact humain sont essentiels pour un apprentissage efficace.

On notera par ailleurs quelques spécificités notables afférant au profil des dirigeants. **Les artisans employeurs ou âgés de 30 à 45 ans**, tout d'abord, **privilégient davantage les formations en présentiels** (respectivement 78 % et 77 % favorisent cette modalité de formation contre 73 % en moyenne tous profils confondus). **Les femmes semblent plus ouvertes au distanciel que les hommes**. Cela se vérifie concernant le distanciel pur (écart positif à la moyenne de 12 points) et le mixte entre le présentiel et le distanciel (+10 points). **Concernant le distanciel pur, il existe une relation de cause à effet très significative** (Test de Fisher avec p-value < 0.01) **entre l'âge du dirigeant et l'attrait pour cette modalité de formation**. Plus les dirigeants sont jeunes, plus l'attrait pour le distanciel augmente. Les moins de 30 ans sont 60 % à privilégier cette modalité de formation alors que les plus de 55 ans ne sont que 39 %.

Méthodes de formation privilégiées par les artisans pour leurs salariés (en pourcentage et score moyen)



Quand il s'agit de former leurs salariés, **les artisans employeurs privilégient davantage encore que pour eux-mêmes le présentiel par rapport au distanciel**. 82 % en effet, se sont exprimés favorablement pour le présentiel concernant leurs salariés. Cette proportion tombe à 36 % pour le distanciel. Quant au mixte des deux, il y a une minorité d'avis favorables avec une proportion de 46 %.

Quelles que soient les compétences recherchées (management, commerce, gestion, etc.), il n'y a, là encore, pas de spécificités notables quant aux méthodes de formation privilégiées par les artisans pour leurs salariés.

Méthodes de formation privilégiées par les artisans pour leurs salariés par secteur d'activité, département et zone CMA (Score de 0 à 10 : 0 pas du tout d'accord – 10 Tout à fait d'accord)

	Score moyen			Score moyen		
	En salle, en présence d'un formateur	En distanciel, sur une plateforme Web formation	Un mixte des deux	En salle, en présence d'un formateur	En distanciel, sur une plateforme Web formation	Un mixte des deux
Alimentation	6,0	3,6	4,2	7,0	4,5	4,7
Bâtiment	6,9	3,3	3,7	7,6	4,6	4,8
Production	6,9	4,2	5,0	7,0	3,7	4,4
Services	8,0	4,3	5,0	6,9	3,3	4,7
Calvados	7,3	4,3	4,6	7,2	3,8	4,5
Eure	7,0	4,0	4,7	6,7	5,1	4,9
Manche	6,9	3,3	4,0	7,2	3,8	4,6
Orne	7,0	4,2	4,7	7,7	4,1	5,1
Seine-Maritime	7,0	3,4	3,9	6,1	2,3	2,9
Zone du Bessin et du Bocage	7,0	4,5	4,7	6,8	5,5	6,1
Zone de Caen Sud Calvados	7,6	4,6	4,8	8,4	3,2	4,5
Zone du Pays d'Auge	7,0	3,7	4,4	6,4	4,2	4,3
Zone Ouest-Eure	6,9	3,3	4,7	7,2	3,2	3,7
Zone Est-Eure	7,2	3,8	4,5	7,3	3,9	4,7
Zone Sud-Eure	6,7	5,1	4,9	6,4	3,4	3,9
Zone Centre-Manche	7,2	3,8	4,6	8,0	2,8	2,6
Zone Nord-Manche	7,7	4,1	5,1			
Zone Sud-Manche	6,1	2,3	2,9			
Zone d'Argentan	6,8	5,5	6,1			
Zone du Bocage Ornaïis	8,4	3,2	4,5			
Zone d'Alençon et du Perche Ornaïis	6,4	4,2	4,3			
Zone du Havre	7,2	3,2	3,7			
Zone du Littoral seinomarin	7,3	3,9	4,7			
Zone de Rouen	6,4	3,4	3,9			
Zone du Pays de Bray	8,0	2,8	2,6			

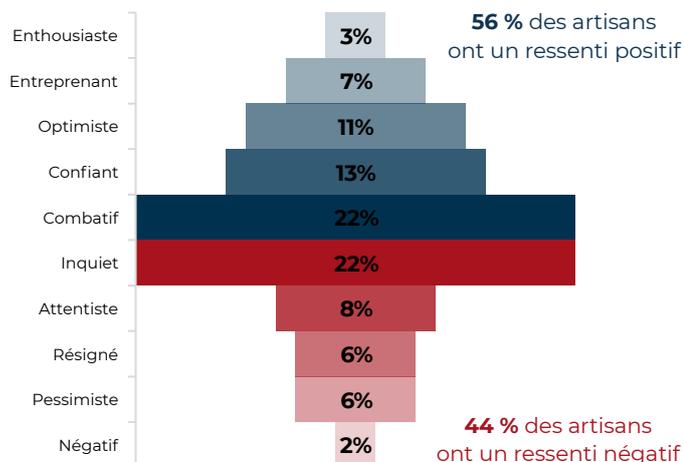
En termes d'analyse sectorielle, **dans l'alimentation, le présentiel est moins favorablement cité qu'en moyenne** avec un score de 6.0 contre 7.0 en moyenne tous secteurs confondus. **Dans les services**, on notera que les trois modalités de formation reçoivent une adhésion plus forte qu'en moyenne. **Ils émettent notamment un avis favorable significatif plus important qu'en moyenne dans le présentiel** (écart positif à la moyenne d'1.0 point) et dans le mixte (+0.7 points).

En termes d'analyse géographique, il n'y a là encore pas de spécificités notables à l'échelle des 5 départements. **La Zone Sud-Manche se démarque néanmoins avec une forme de rejet significatif notable** quant au distanciel puisque la note respective en termes de distanciel et de mixte est inférieure de 1,5 et de 1.4 points à la moyenne. **Quant à la zone du Pays de Bray, la formation mixte des salariés est fortement sous-représentée** avec un écart à la moyenne de -1,7 points.

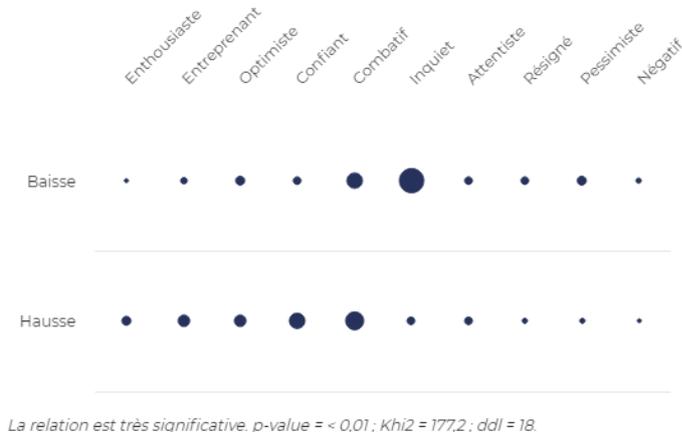
Pour finir, quant à la formation des salariés, on notera qu'aucune spécificité notable ne ressort concernant la typologie des dirigeants par sexe et tranche d'âge.

5.3 Moral des artisans - Etat d'esprit

Qualificatif qui résume le mieux le moral des artisans

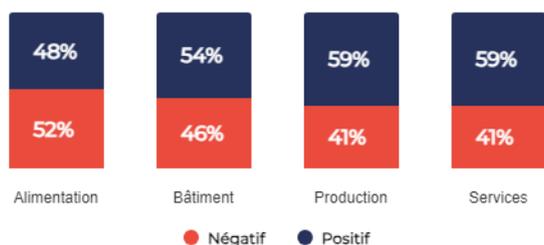


Qualificatif qui résume le mieux le moral des artisans selon l'évolution du chiffre d'affaires du semestre en cours

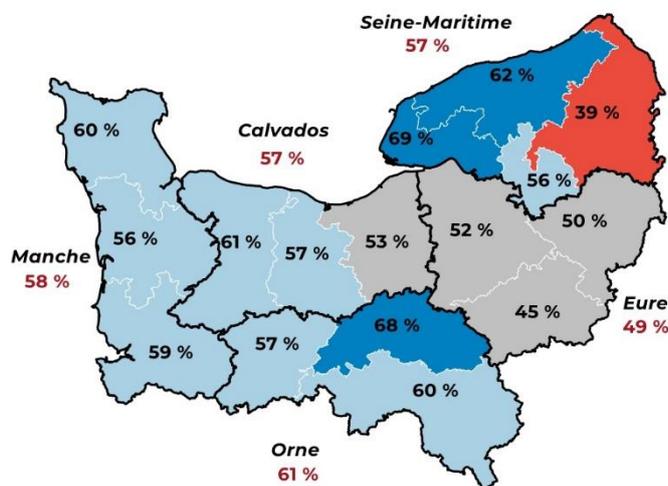


Les artisans expriment majoritairement un qualificatif positif pour exprimer leur état d'esprit actuel (56 % des artisans). Il existe une relation de cause à effet très significative entre la hausse du chiffre d'affaires et la hausse du moral des artisans (Test de Fisher avec p-value < 0.01). Nous néanmoins constaté que le sentiment de combativité est partagé quel que soit l'évolution du chiffre d'affaires. Ainsi, ce sentiment arrive en 1^{ère} position pour les artisans qui voient leur chiffre d'affaires progresser (25 % d'entre eux) mais également en 2^{nde} position pour ceux qui ont une baisse d'activité (20%). Pour la 1^{ère} catégorie de population, on notera que le sentiment de confiance arrive en 2^{nde} position à hauteur de 20 %. Quant à la 2^{nde} catégorie de population, c'est l'inquiétude qui prime pour 34 % des répondants.

Part des artisans ayant un moral positif par secteur d'activité, département et zone CMA



Il n'y a pas de spécificités sectorielles significatives quant au moral des artisans. Le secteur de l'alimentation avec un taux d'artisans ayant un moral positif de 48 % contre 56 % en moyenne tend à démontrer une certaine forme de fragilité à l'échelle de notre échantillon sans que l'on puisse en tirer de conclusions scientifiques à l'échelle de notre population.

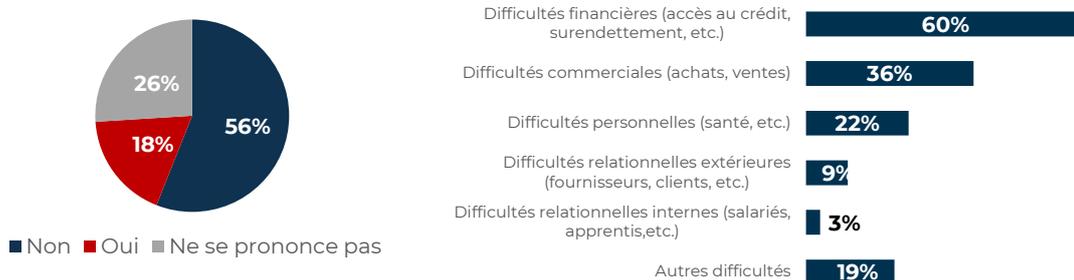


Concernant les spécificités départementales, l'Eure ressort défavorablement avec une part d'artisans ayant un moral négatif de 7 points supérieur à la moyenne. Le sentiment d'inquiétude prédomine dans l'Eure à hauteur de 30 % des artisans interrogés. L'Orne au contraire, même si les chiffres ne sont pas significatifs à l'échelle de notre population, ressort favorablement avec une part d'artisans ayant un moral positif de 61 % contre 56 % en moyenne. Le sentiment de combativité prédomine dans l'Orne pour 29 % des artisans interrogés. A une échelle géographique plus fine, la zone du Havre se distingue favorablement, avec un écart à la moyenne favorable de 13 points concernant la part des artisans ayant un bon moral au contraire du Pays de Bray avec un écart, certes non significatif à l'échelle de la population du fait d'un effectif échantillonné trop faible, de -17 points.

Les artisans âgés de 30 à 45 ans affichent un état d'esprit plus optimistes que dans les autres catégories d'âge : 60 % expriment un qualificatif positif pour résumer leur état d'esprit dépassant ainsi la moyenne régionale de 4 points. À l'inverse, les artisans de 46 à 55 ans sont plus pessimistes avec une part limitée à 51 %.

5.4 Entreprises en difficultés

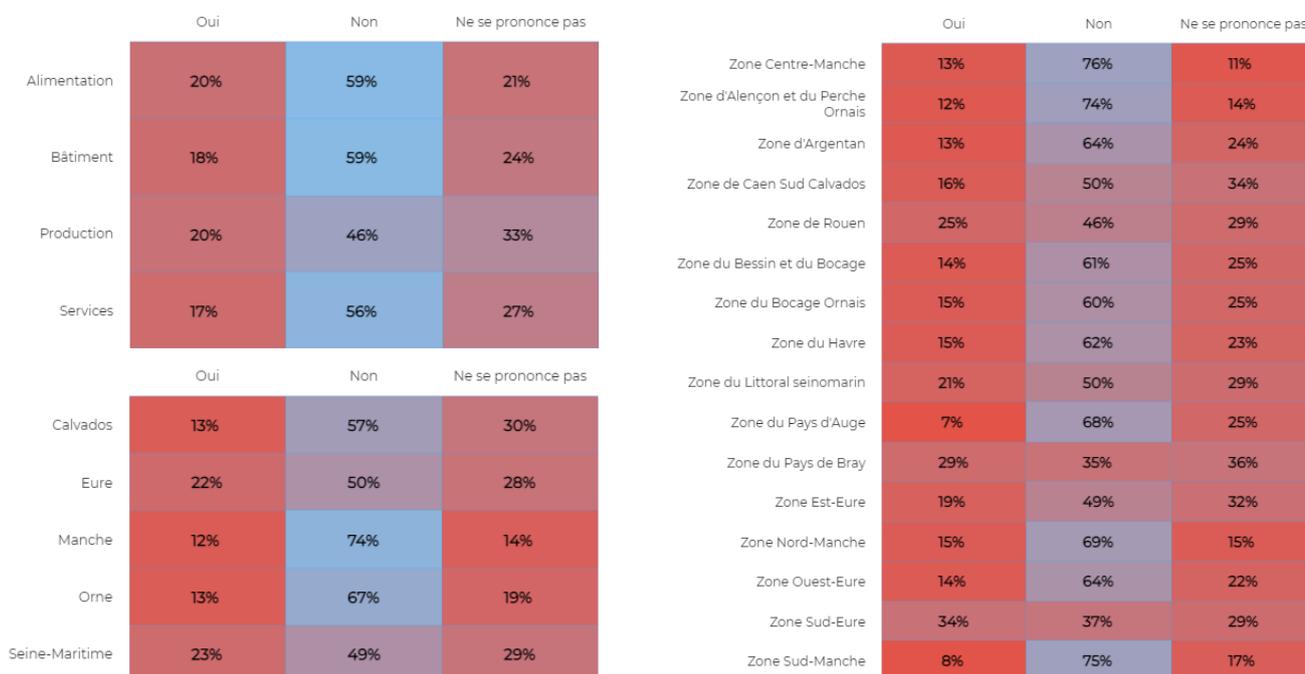
Part des artisans affirmant que leur entreprise est en difficulté et type de difficultés rencontrées



18 % des artisans interrogés au cours du 2nd semestre 2023 déclarent être en difficultés. 56 % d'entre eux ne le sont pas mais 26 % ne souhaitent pas se prononcer.

Le graphique ci-dessus montre les différents types de difficultés classés par ordre d'importance. En premier lieu, **60 % des répondants mentionnent des difficultés financières, comme l'accès au crédit et le surendettement.** Ensuite, 36 % rencontrent des problèmes commerciaux, soulignant des défis sur le marché. On notera que la question des difficultés personnelles arrive en 3^{ème} position à hauteur de 22 % des artisans. La question de la souffrance patronale (surcharge de travail notamment) n'est pas à négliger. En effet, plusieurs travaux de l'Observatoire ont mis en exergue cette nouvelle dimension peu appréhendée dans la littérature économique. **Il apparaît notamment que les artisans ayant des prévisions de recrutement pour le prochain semestre sont surreprésentés parmi les entreprises rencontrant des difficultés d'ordre personnel** (63 % des artisans en difficulté ayant un projet de recrutement ont des difficultés d'ordre personnel contre 22 % en moyenne). Recruter revêt donc une dimension « salvatrice » plus qu'économique pour ce profil d'artisans.

Part des artisans rencontrant des difficultés par secteur d'activité, par département



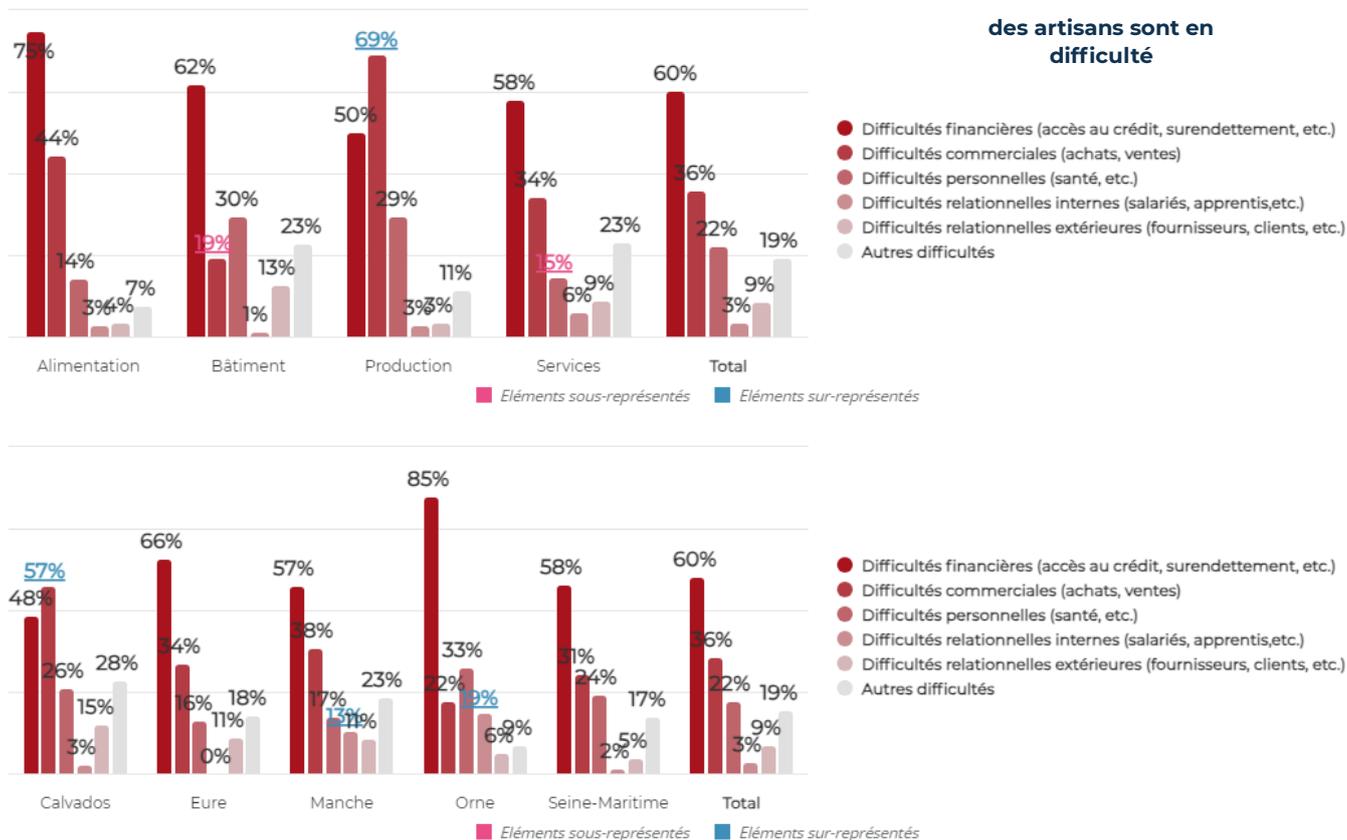
L'analyse par secteur d'activité relève qu'il n'y a pas de spécificités sectorielles fortes parmi les entreprises en difficulté. Pour autant, il faut **nuancer ce commentaire dans le secteur de la production puisqu'ils sont 33 % à ne pas avoir souhaiter se prononcer sur cette question contre 26 % en moyenne.** Cela traduit une certaine forme de gêne de ces derniers qui préfèrent ne pas se prononcer sur d'éventuelles difficultés.

Les chefs d'entreprise localisés dans le département de la Seine-Maritime présentent une probabilité plus élevée d'être en difficulté avec un écart supérieur à la moyenne de 5 points. Dans l'Eure, c'est la partie sud qui est la plus affectée avec un écart significatif de 11 points. Tout au contraire, les artisans du Calvados et surtout de la Manche sont respectivement 13 % et 12 % à éprouver des difficultés contre 18 % en moyenne. L'absence de difficultés est renforcée dans la Manche par le fait qu'ils n'hésitent pas à se prononcer sur le sujet. Ils sont en effet seulement 14 % à ne pas s'exprimer sur le sujet contre 26 % en moyenne. Enfin, **l'absence de difficultés ressort fortement dans la Manche et l'Orne avec un écart favorable de 18 et 11 points.** Les zones Centre-Manche et Sud-Manche se démarquent particulièrement (+20 et +19 points). La question des difficultés semble enfin affecter moins fortement les entreprises employeuses qui sont 64 % à répondre qu'elles n'ont pas de difficultés contre 56 % en moyenne.

Type de difficultés rencontrées par secteur d'activité et département

18 %

des artisans sont en difficulté



Si, nous constatons précédemment, qu'il n'y avait pas de spécificités sectorielles concernant la proportion d'artisans en difficulté, il en va autrement concernant le type de difficultés rencontrées. En effet, **la production**, tout d'abord, **se démarque fortement puisque le premier type de difficulté rencontré concerne des difficultés d'ordre commerciale pour 69 % des artisans de ce secteur**. Cette difficulté y est nettement surreprésentée avec un écart positif à la moyenne de 33 points. Les difficultés financières restent le premier motif de difficulté dans les trois autres secteurs notamment, d'après les données de notre échantillon, dans l'alimentation.

Tout au contraire, **dans le bâtiment, les difficultés commerciales sont sous-représentées**. Elles n'arrivent qu'en 3^{ème} position derrière les difficultés personnelles avec une part de 19 % contre 36 % en moyenne tous secteurs confondus. Enfin, dans les services, les difficultés d'ordre personnel sont légèrement moins représentées qu'en moyenne avec un écart négatif de 4 points.

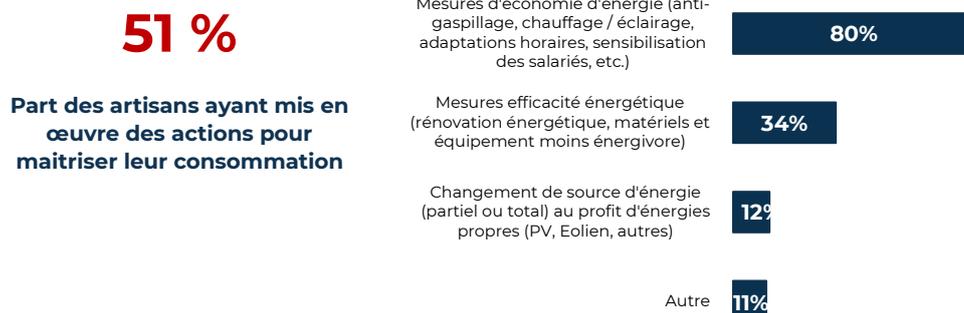
Concernant la répartition par départements, il est à noter que les difficultés financières ressortent fortement dans l'Orne avec une part de 85 % d'artisans ayant coché cette modalité contre 60 % en moyenne régionale. Ce constat, même s'il ne peut être vérifié à l'échelle de notre population (seuil de significativité de 5 % non respecté), tend à démontrer que l'accès au crédit ou les difficultés de surendettement sont une véritable problématique locale.

Le **Calvados** se démarque également puisque le **1^{er} type de difficulté exprimé est celui des difficultés commerciales** (57 % contre 36 % en moyenne) devant les difficultés financières (48 %). La question des difficultés personnelles est marginale dans la Manche avec un écart négatif à la moyenne de 9 points. Enfin, dans l'Orne, les difficultés relationnelles internes (salariés, apprentis, etc.) ressortent de façon significative à l'échelle de notre population avec un écart positif de 16 points.

Si on doit dresser des profils type significatif d'artisans par difficulté rencontrée, il apparaît que la probabilité de rencontrer des difficultés financières est plus forte lorsqu'il s'agit d'artisans de sexe masculin (66 % des hommes sont confrontés à des difficultés financières contre 60 % en moyenne soit 6 points d'écart) ou âgés de 30 à 45 ans (+8 points). Les difficultés commerciales sont surreprésentées quant à elles dans les entreprises sans salariés (+6 points) et chez les femmes (+11 points).

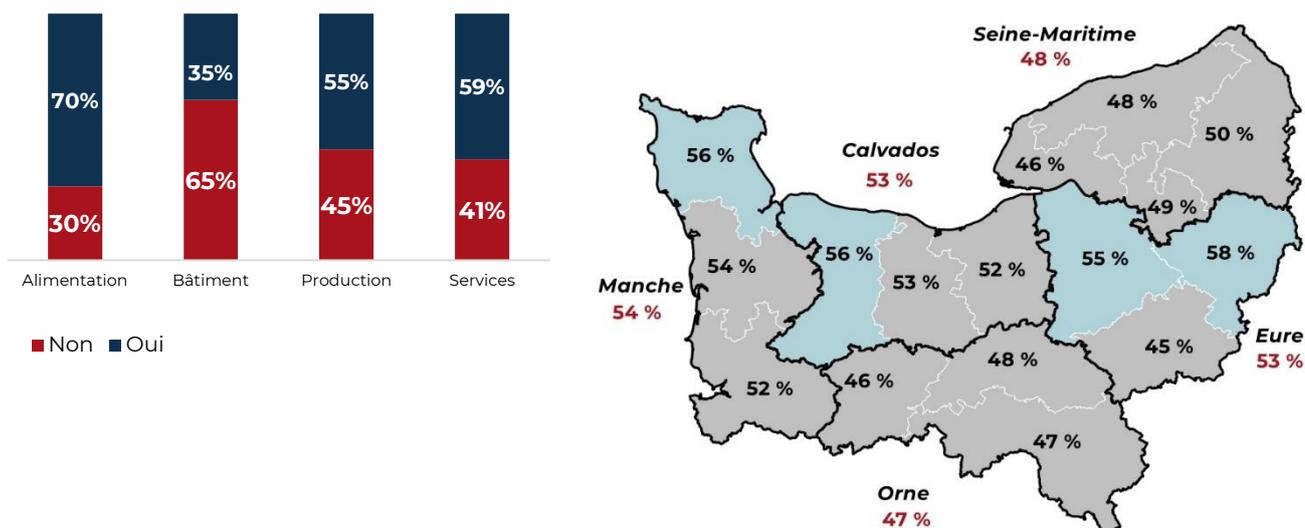
5.5 Mise en place d'actions pour maîtriser sa consommation

Part des artisans ayant mis en œuvre des actions pour maîtriser leur consommation énergétique et type d'action



On observe que **les artisans ayant mis en œuvre des actions pour maîtriser leur consommation énergétique représentent la moitié de la population artisanale**. Cela concerne principalement des mesures d'économie d'énergie pour 80 % des artisans concernés. Les mesures d'efficacité énergétique (modernisation du matériel, etc.) n'arrivent qu'en seconde position avec une part de 34 %.

Part des artisans ayant mis en œuvre des actions pour maîtriser leur consommation énergétique par secteur d'activité, départements et zone CMA



Il existe une **relation significative forte entre l'appartenance à un secteur d'activité artisanal donné et le fait de mettre en place des actions pour maîtriser sa consommation énergétique** (risque d'erreur inférieur à 1 %). Les principales spécificités sectorielles sont les suivantes : l'attrait pour ce type d'action est surreprésenté dans l'alimentation, notamment la boucherie-charcuterie et la boulangerie-pâtisserie et dans une moindre mesure dans les services, notamment la réparation automobile, avec un écart respectif à la moyenne de +19 et +8 points. Au contraire, **les artisans du bâtiment semblent peu enclins à déployer ce type d'action avec une part de 35 % contre 51 % en moyenne**.

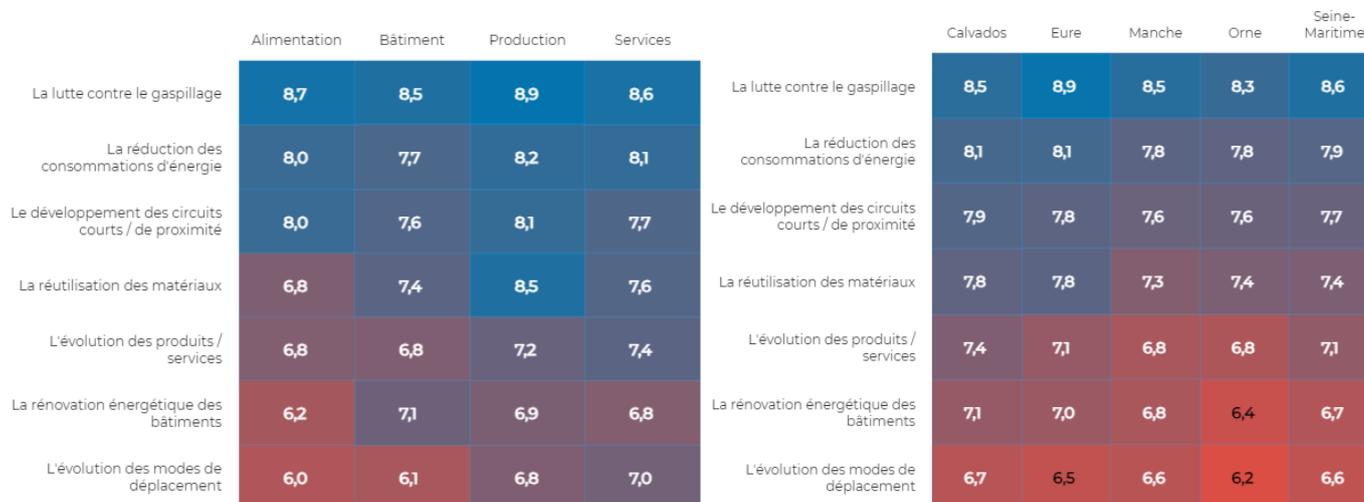
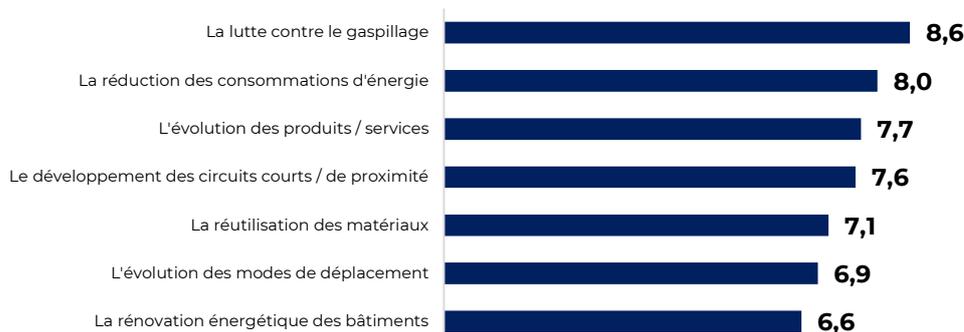
On notera qu'il n'y a pas de spécificité géographique significative notable ni à l'échelle des départements ni à l'échelle des zones CMA.

Certains profils d'artisans sont davantage sensibles à ces questions. Le fait d'avoir des salariés (60 % des employeurs ont mis en place ce type d'action contre 51 % en moyenne), d'être une femme (+8 points) et d'avoir plus de 55 ans (+8 points) augmente significativement la probabilité de déployer ces mesures à l'échelle de notre population.

On notera par ailleurs que **les mesures d'économie d'énergie intéressent particulièrement les profils employeurs** (86 % ont mis en place ce type de mesure contre 80 % en moyenne) **ainsi que les artisans de l'alimentation** (écart positif de 11 points). Les mesures d'efficacité énergétique quant à elle sont surreprésentées soit davantage citées chez les employeurs (+6 points) ainsi que dans les entreprises de plomberie, chauffage et de réparation automobile (+31 et +30 points).

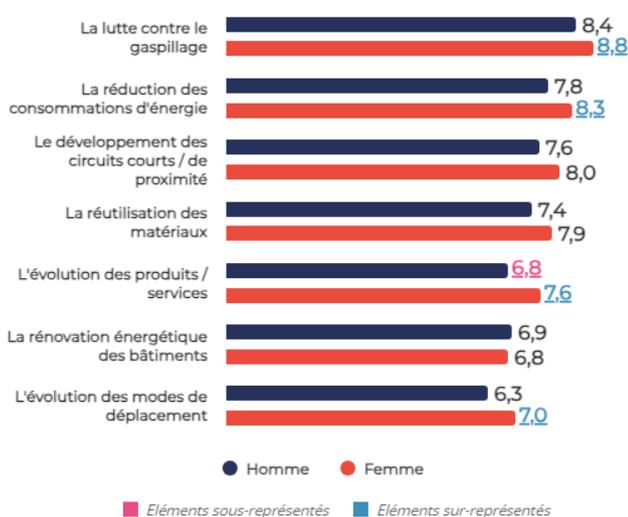
5.6 - Sensibilité aux sujets environnementaux

Degré de sensibilité aux sujets environnementaux
Score moyen sur 10 - 0 faible degré d'adhésion / 10 fort degré d'adhésion



Les artisans se sont prononcés sur l'importance qu'ils accordent à chaque sujet environnemental proposé lors de cette enquête. Parmi ces propositions, **la lutte contre le gaspillage arrive en tête avec un score moyen de 8,6 avec notamment une part de 61 % des artisans qui jugent ce sujet très important et 34 % assez important**. La réduction des consommations d'énergie, l'évolution des produits / services et le développement des circuits courts / de proximité ne sont pas en reste avec des scores respectifs de 8,0 et 7,7.

Degré de sensibilité aux sujets environnementaux selon le genre



La relation est très significative. p -value = < 0,01; Fisher = 10,5.
Variance inter = 43,4. Variance intra = 4,1.

Globalement, il n'y a pas de différence sectorielle forte quant à l'importance accordée aux sujets environnementaux. On notera toutefois que **dans l'alimentation, les réutilisations des matériaux, la rénovation énergétique des bâtiments et l'évolution des modes de déplacement sont légèrement sous-représentés** avec des écarts à la moyenne négatifs respectifs de 0,8, 0,7 et 0,6 points. **La réutilisation des matériaux est davantage relevée qu'en moyenne dans la production** (8,5 contre 7,6 en moyenne). Enfin, **dans les services, c'est l'évolution des produits / services et des modes de déplacement qui ressort** avec un écart positif respectif de 0,3 et 0,4 points. Il n'y a pas de différence significative notable à l'échelle des départements ou des zones CMA. Seule la lutte contre le gaspillage ressort davantage dans l'Eure qu'en région avec un écart de 0,3 points.

Aucune spécificité liée au profil du répondant n'est à noter hormis la question du genre. En effet, **le fait d'être une femme augmente fortement la probabilité d'accorder de l'importance aux sujets environnementaux** (seuil de significativité < 1 %), notamment la lutte contre le gaspillage, la réduction des consommations d'énergie, l'évolution des produits / services et l'évolution des modes de déplacement.

CONCLUSION

Indicateur	2 nd semestre 2022	1 ^{er} semestre 2023	2 nd semestre 2023
Evolution du chiffre d'affaires	4.1	4.1	4.1
Evolution du carnet de commandes	4.7	4.5	4.3
Lisibilité du carnet de commandes	4.2	3.9	3.8
Ressenti sur le climat des affaires	3.6	3.5	3.5
Niveau de trésorerie	4.6	4.7	4.5
Part des artisans qui investissent	19 %	21 %	21 %
Difficultés à financer les investissements	5.2	5.8	5.4
Evolution des effectifs salariés	4.2	4.6	4.6
Part des artisans rencontrant des difficultés à recruter des salariés	65 %	67 %	59 %
Evolution des effectifs alternants	4.5	5.2	4.8
Part des artisans rencontrant des difficultés à recruter des salariés	45 %	48 %	44 %

L'Artisanat normand subit de plein fouet le contrecoup de l'inflation. L'évolution du chiffre d'affaires a en effet tendance à diminuer de façon continue au cours des trois derniers semestres. Cet affaiblissement est particulièrement marqué dans la production (qui compte davantage d'entreprises en difficultés commerciales) et chez les jeunes dirigeants de moins de 30 ans où plus de la moitié des artisans interrogés déclarent subir une baisse d'activité. Le secteur de l'alimentation et les entreprises employeuses se démarquent favorablement et montrent des signes de résilience. Géographiquement, il existe une dichotomie géographique entre l'est de la région, en grande difficulté et l'ouest plus résilient.

Les artisans détenteurs d'un carnet de commandes semblent particulièrement impactés puisque la baisse du volume des commandes s'accroît au cours des trois derniers semestres, notamment dans l'alimentation et en Seine-Maritime, en particulier, le Pays de Bray. Le secteur de la production parvient à maintenir une relative stabilité dans la volumétrie de ses commandes. La lisibilité des commandes qui ne dépassait pas 3 mois pour 63 % des artisans concernés fin 2022 se dégrade de semestre en semestre pour atteindre les 70 % fin 2023. Le secteur du bâtiment bénéficie d'un moindre problème de visibilité de ses commandes du fait de la nature même de ses activités. Les profils employeurs disposent également d'une meilleure capacité de projection. La zone du Havre au contraire semble davantage fragilisée du fait de la sous-représentativité des activités du bâtiment sur son territoire.

Les artisans constatent très majoritairement une dégradation du climat des affaires dans leur secteur d'appartenance. C'est l'indicateur le plus critique concernant l'analyse de la conjoncture des trois derniers semestres. Le secteur des services affiche une situation légèrement moins défavorable qui ressort sur la zone du Havre où ce type d'activité prédomine. On notera que les artisans manifestent, dans la durée, un pessimisme plus marqué quant à l'état de l'économie générale. Trois quarts des artisans indiquent rencontrer des freins au développement de leur entreprise notamment ; le coût élevé des matières premières, de l'énergie et du carburant suivi de près par les charges sociales et fiscales.

Malgré l'accentuation des difficultés économiques rencontrées, le niveau de trésorerie qui reste certes préoccupant pour 54 % des artisans interrogés a tendance à se dégrader moins rapidement. Les artisans affichent un niveau de résilience plus élevé en termes de niveau de trésorerie qui contraste avec la forte baisse d'activité observée excepté dans le secteur de la production où l'indicateur est dans le rouge. Une nette disparité est / ouest est observable au niveau géographique. L'indicateur est au vert notamment dans la Manche et dans l'Orne alors qu'il est dans le rouge en Seine-Maritime et surtout dans l'Eure où les activités à caractère industriel sont fortement représentées.

L'enquête indique une stabilité générale du niveau d'investissement qui concerne un quart des artisans interrogés chaque semestre, notamment les dirigeants de 30 à 45 ans. Les secteurs de la production et de l'alimentation sont les plus investisseurs ce qui explique le poids important des investisseurs dans la Manche où ces deux secteurs sont fortement représentés. Pour financer ces investissements, les artisans ont tendance à privilégier leurs fonds propres loin devant le crédit bancaire du fait d'une forme de défiance en ce mode de financement caractéristique de l'artisanat. Une fois encore, on notera que l'est de la Normandie rencontre le plus de difficultés notamment les zones Est-Eure et Pays de Bray. A l'exception des plus jeunes et des non-employeurs, les artisans, comptant prioritairement sur leurs propres ressources pour investir, sont une majorité à déclarer ne pas subir de difficultés de financement. Pour autant leur capacité d'autofinancement n'est pas extensible, notamment en cette période d'inflation, et cela semble s'opérer au détriment de leur niveau de trésorerie. D'après les résultats de cette enquête, les difficultés financières (accès au crédit, surendettement, etc.) sont le principal facteur expliquant le fait qu'une entreprise artisanale soit en difficulté.

Globalement les artisans déclarent réduire leurs effectifs salariés. Cette tendance reste constante sur les trois derniers semestres avec une amélioration notable début 2023. Seul le secteur de la production fait exception à cette tendance négative avec une hausse moyenne des effectifs au cours de ce semestre. L'évolution des effectifs salariés n'est pas nécessairement cohérente avec les difficultés économiques et financières relevées précédemment. La Manche qui tire son épingle du jeu en termes de niveau d'activité a plutôt tendance à réduire ses effectifs alors que la Seine-Maritime, soumise à de plus fortes tensions économiques a tendance à recruter. Cela signifie que la confiance en l'avenir semble un élément déterminant en termes de choix de recrutement.

Une forte proportion d'artisans éprouve des difficultés à recruter des salariés. C'est une tendance récurrente malgré l'amélioration notable observée sur le dernier semestre. Ces difficultés impactent notamment les secteurs de la production et du bâtiment et les artisans manchois. Les difficultés évoquées restent les mêmes, à savoir : la non-acceptation des contraintes du métier, l'absence de candidatures et le manque d'expérience professionnelle. Les artisans sont moins nombreux à éprouver des difficultés à recruter des apprentis et le principal motif évoqué est le problème d'orientation des jeunes en milieu scolaire.

Pour finir, nous retiendrons le fait que les artisans ont majoritairement un état d'esprit positif se caractérisant par un sentiment de combattivité, notamment, mais aussi une forme de confiance en l'avenir et de l'optimisme. Du côté des artisans affectés moralement, c'est le sentiment d'inquiétude qui prédomine. L'optimisme est caractéristique des artisans bas-normands et seinomarins. L'Eure davantage en difficulté exprime un sentiment de neutralité. Quant à la Seine-Maritime, le constat n'est pas homogène. S'ils sont 69 % à exprimer un sentiment positif sur le territoire havrais, ils ne sont que 39 % sur le Pays de Bray. Par ailleurs, l'élévation de l'âge des artisans influence négativement leur perception.